

mars 2014

La lettre

n° 240

Alain Resnais pendant le tournage des Herbes folles (2009) - DR

FILMS AFC SUR LES ÉCRANS > p. 2 ACTIVITÉS AFC > p. 4
ÇÀ ET LÀ > p. 7 et 16 à 21 FESTIVALS > p. 8 à 10
TECHNIQUE > p. 11 à 15 NOS ASSOCIÉS > p. 25 à 27
PRESSE > p. 28 À VOIR, À LIRE ET À ENTENDRE > p. 30

AFC

Association Française
des directeurs
de la photographie
Cinématographique



Revue *Lumières*, *Les Cahiers de l'AFC*

Des directeurs
de la
photographie
parlent de cinéma,
leur métier

<http://www.afcinema.com/-Lumieres-magazine-.htm>

**L'assemblée générale ordinaire (AGO)
de l'AFC se tiendra
le samedi 29 mars 2014 à 10 heures
dans la salle Jacques Demy à La fémis,
6, rue Francœur, Paris XVIII^e.**

Welcome home

Nous saluons chaleureusement le retour à l'AFC de Philippe Pavans de Ceccatty qui fut notre président entre 2000 et 2003. Bienvenue au bercail Philippe, ton retour nous fait chaud au cœur.

Nous ne serons pas de trop dans cette période d'intense activité où ton expérience acquise à la présidence nous sera très utile.

Michel Abramowicz ^{AFC}

***Je n'essaye pas d'imiter la réalité.
Si j'imité quelque chose, c'est l'imaginaire.***

Alain Resnais

SUR LES ÉCRANS :

● **Diplomatie**,
de Volker Schlöndorff, photographié
par Michel Amathieu ^{AFC}
Avec André Dussollier, Niels
Arestrup, Burghart Klaußner
Sortie le 5 mars 2014

**Diplomatie, de Volker Schlöndorff
a été présenté en projection privée
AFC –CST, le 6 mars dernier à
l'Espace Cardin.**



● **Un week-end à Paris**,
de Roger Michell, photographié par
Nathalie Durand ^{AFC}
Avec Jim Broadbent, Lindsay
Duncan, Jeff Goldblum
Sortie le 5 mars 2014



[▶ p. 22]

● **3 Days to Kill**,
de Mc G, photographié par
Thierry Arbogast ^{AFC}
Avec Kevin Costner, Amber Heard,
Hailee Steinfeld
Sortie le 19 mars 2014



● **Aimer, boire et chanter**,
d'Alain Resnais, photographié par
Dominique Bouilleret ^{AFC}
Avec Sabine Azéma, Hippolyte
Girardot, Caroline Silhol
Sortie le 26 mars 2014



[▶ p. 23]

● **De toutes nos forces**,
de Nils Tavernier, photographié par
Laurent Machuel ^{AFC}
Avec Jacques Gamblin, Alexandra
Lamy, Fabien Héraud
Sortie le 26 mars 2014



[▶ p. 24]

● **Les Gazelles**,
de Mona Achache, photographié par
Patrick Blossier ^{AFC}
Avec Camille Chamoux, Audrey
Fleurot, Joséphine de Meaux
Sortie le 26 mars 2014



[▶ p. 24]

● **Le Sac de farine**,
de Kadija Leclere, photographié par
Gilles Porte ^{AFC} et Philippe Guilbert
Avec Hafsia Herzi, Hiam Abbass,
Mehdi Dehbi
Sortie le 26 mars 2014



Fongibles

► Ce mot mystérieux qui sent bon le sous-bois, désignait autrefois ce que nous appelons aujourd'hui d'une façon beaucoup plus triviale les " consommables ".

Colonne honnie du devis des directeurs de production, ces fongibles viennent par nature alimenter nos montagnes de déchets et d'encombrants. Ils finissent au pied d'un réverbère, la communauté s'occupera d'en assumer le recyclage.

Si la mutation du cinéma de l'argentique vers le numérique devait avoir une seule vertu incontestable, ce serait sûrement celle d'avoir limité la prolifération de ces fongibles et par là même, la pollution qu'ils génèrent. Le cinéma devient peu à peu " éco-compatible "...

Les récentes attaques du Medef contre le statut des intermittents ne visent-elles pas finalement à considérer les humains, eux aussi, comme « des choses qui se consomment par l'usage et qui peuvent être remplacées par des choses de même nature, de même qualité et de même quantité... »

Dans le monde rêvé par le Medef, l'homme est un tout petit fongible.

Matthieu Poirot-Delpech AFC

activités AFC

Sept ans de réflexion

par Rémy Chevrin ^{AFC}

Après sept années de travail et d'expériences en commun avec les directeurs de la photographie de l'AFC et ses membres associés, Mathilde Demy, coordinatrice administrative de l'association, quitte ses fonctions pour de nouvelles aventures. En lui souhaitant bonne route, Rémy Chevrin ^{AFC}, témoin de ces moments passés ensemble.

► Mathilde Demy était arrivée au moment où j'assumais pour la première fois la présidence de l'AFC : nous avons entamé nos premiers jours de travail après qu'elle eut été engagée par le CA, suite à la proposition que j'avais faite de la rencontrer. Elle semblait faite pour ces responsabilités, je la connaissais en production, battante, énergique, porteuse de projets et particulièrement attachée à la défense d'un cinéma dont nous avons eu l'occasion de parler ensemble auparavant.

Je savais qu'elle nous accompagnerait sur un long chemin qu'elle défendrait, pour nous opérateurs, bien que novice sur nos pratiques et nos habitudes, et surtout qu'elle se moulerait à la diversité qui fait l'AFC, la variété des talents, des femmes et des hommes si différents au sein de l'association. Elle a porté avec l'AFC nos convictions, nos combats, ceux de notre reconnaissance, a participé à la rénovation et à la modernité de nos outils mais aussi a parlé pour nous et nous a représentés avec professionnalisme, fermeté (eh oui !!!) et gentillesse. Elle a su construire, avec tous, les relations exceptionnelles que l'AFC entretient avec la tutelle, le CNC et le ministère, la Ficam et la CST et surtout tous nos membres actifs, associés et consultants.

C'est avec une certaine émotion, qu'après sept années de collaboration, Mathilde va quitter l'AFC et l'ensemble de ses membres actifs et associés pour de nouveaux projets personnels et professionnels. Le flambeau a été transmis à Marie Garric, sous sa bienveillance et son sérieux. Je tiens à la remercier du fond du cœur de la confiance qu'elle a su instaurer dans l'administration de l'AFC et des relations fortes qu'elle a liées avec tous.

Tu nous manqueras : sache que les avant-premières sauront toujours t'accueillir pour parler cinéma, amitié et... rires que nous avons su si bien entretenir de longues heures dans les bureaux de l'AFC. A bientôt ! ■



Premier survol du Micro Salon 2014 en images

<http://www.afcinema.com/Premier-survol-du-Micro-Salon-2014-en-images.html>

... Toutes les photos du Micro Salon prises par Tristan Happel, photographe formé à l'ENS Louis-Lumière, et celles de nos "reporters" seront très prochainement en ligne sur le site de l'AFC : <http://www.afcinema.com> ...

Quelques impressions

► **L'équipe Arri Caméra Systems** : Natasza, Natacha, Stephan Schenck et Frank Van Vught tiennent à remercier toute l'équipe du Micro Salon pour avoir organisé encore une fois un évènement fantastique ! Comme d'habitude c'était l'occasion de discuter, d'échanger sur le métier et bien sûr de montrer nos nouveautés dont la toute dernière Amira qui a charmé tout le monde ! ■

► **Thales Angénieux** tient une nouvelle fois à remercier toutes les personnes impliquées dans l'organisation du Micro Salon. Chaque année, de nouveaux efforts sont déployés pour assurer toujours plus d'esthétique, de fluidité, de signalétique à ce salon et satisfaire au mieux l'intérêt, le plaisir et le confort des visiteurs et des exposants. L'édition 2014 reste pour les équipes Angénieux un grand moment d'échanges et de rencontres entre passionnés. ■

► Didier Kwak, réalisateur

Je voudrais vraiment féliciter l'AFC et tous ceux qui y ont participé pour l'excellent Micro Salon 2014. Redéfinition des espaces : Parfait ! Circulations : Parfait ! Conférences : Parfait ! Pause mi-journée : Parfait ! Ambiance : Parfait ! Qualité des exposants : Parfait ! Rapidité de délivrance des badges : Parfait ! Boissons et en-cas : Parfait ! Franchement, j'en ai fait des salons, partout autour du monde, et le Micro Salon est extrêmement agréable. BRAVO ! ■

Micro Salon 2014, deux journées intenses aux multiples facettes

par Jean-Noël Ferragut ^{AFC} et Vincent Jeannot ^{AFC}

Les pages du 14^e Micro Salon tournées, que retenir de ces quelques heures passées à la vitesse de l'éclair, entre découvertes et retrouvailles, dans cet heureux mélange de dernières nouveautés, de clins d'œil au passé, d'innovations en devenir, mais surtout d'aura de convivialité que les directeurs de la photographie de l'AFC tentent de maintenir contre vents et marées ?

► Si ce n'est une dimension européenne et internationale, toujours plus marquée, que prend ce rendez-vous annuel. De l'Allemagne à la Russie, en passant par la Belgique, les Etats-Unis d'Amérique, le Royaume-Uni, l'Italie et bien d'autres pays où le cinéma d'aujourd'hui se crée et se fabrique.

Que retenir encore ? Sans entrer dans les détails, la large gamme de qui était présenté cette année par cinquante-deux de nos membres associés, que ce soit, entre autres, en matière d'éclairage, de supports de caméra mobiles, d'optiques anamorphiques – ou non –, d'étalonnage des rushes sur le plateau. L'intérêt que le Micro Salon aura suscité auprès de Sophie Cazes, conseillère technique en charge du cinéma au ministère de la Culture et de la Communication, d'Igor Primault, directeur de l'innovation, de la vidéo et des industries techniques au CNC (accompagné de Pierre-Marie Boyé, Thierry Ciolfi, Thomas Groperrin et Baptiste Heynemann), de Marc Nicolas, directeur général de La fémis, de Francine Lévy, directrice de l'Ecole nationale supérieure Louis-Lumière, de Thierry de Segonzac, président de la Ficam, d'Angelo Cosimano, délégué général de la CST, d'Olivier-René Veillon, directeur général de la Commission du Film Ile-de-France, de Jean-Paul Gillet, président de l'IDIFF, d'Anne Bourgeois, déléguée générale de L'industrie du rêve, qui nous ont fait l'honneur d'une visite attentionnée.

Comme chaque année, les plus vifs remerciements de l'AFC et de ses directeurs de la photo vont naturellement à celles et ceux qui, grâce à leur soutien, leur aide et leur travail, ont permis que ce Micro Salon puisse se dérouler dans les meilleures conditions :

● Raoul Peck et Marc Nicolas, respectivement président et DG de La fémis, Marc Urtado, directeur technique, Elisabeth Ledanois, directrice administrative et financière, Pierre-William Glenn ^{AFC}, codirecteur, avec Jean-Jacques Bouhon ^{AFC}, du département Image – également président de la CST –, ainsi que les équipes administratives, pédagogiques et techniques et l'ensemble du personnel de La fémis pour leur hospitalité renouvelée et leur aimable concours,

● Nos partenaires membres associés qui ont su insuffler ces petits moments de vie qui font la réussite de notre manifestation, année après année, grâce à leur participation, la présence de leurs propres invités, venus d'Europe ou d'Outre-Atlantique, et cette ambiance à nulle autre pareille qui plane durant ces deux jours :

Aaton-Digital, Acc&Led, ACS France, Aile Image, Airstar France, Arri, Binocle, Broncolor-Kobold, Cartoni France, Ciné Lumières de Paris, Cinésyl, Codex, Dimatec, Eclair Group, Eclairlux, Emit, Fujifilm - Fujinon, HD Systems, K5600 Lighting, Key Lite, KGS Development, Lee Filters, Loumasystems, Lumex, Maluna Lighting, Mikros image, Nec France, Next Shot, Nikon, Panalux, Panasonic France, Panavision Alga, Panavision Cinecam, Propulsion, Roscolab, RVZ Caméra, RVZ Lumière, Smartlight Motion, Soft Lights, Sony France, Sublab, Technicolor, Thales Angénieux, Transpacam, Transpagrip, Transpalux, Transvideo, TSF Caméra, TSF Grip, TSF Lumière, Vantage, Vitec Videocom,

● Nos invités surprises ayant animé les espaces " bidouille " qui leur étaient proposés : Nicolas Basset et le stabilisateur portable Stabe One, Jean-Marie Delorme et les corps de caméra Ikonoscop, Philippe Reinaudo et le logiciel FirePlay, les techniciens de l'image numérique de l'ADIT, les assistants opérateurs de l'AOA, les administrateurs/modérateurs du forum d'échanges **Cinematographie.info**.

Et aussi :

● Thierry Beaumel (Eclair Group), Mathieu Leclercq (Mikros image) et Eric Martin (Technicolor), venus échanger lors de la table ronde sur les intentions d'étalonnage,

● Les directeurs de la photo russes Alexandre Ilkhovski, Igor Klebanov et Mikhail Krichman venus de Moscou présenter leur association, la RGC, et leur travail.

Mais encore :

● Christine Janeau (Airstar), Olivier Oudart (Ciné Lumière de Paris), Marc Galerne (K 5600), Franck Ledesma (Key Lite), Gilles Rousseau (Lumex), Yann Blitte (Panalux), Laurent Kleindienst (TSF Lumière), pour leur aide lumineuse (distribution électrique



Pierre Andurand, Igor Primault, Marc Nicolas, Rémy Chevrin et Sophie Cazes



Dans la cour de La fémis en compagnie de deux des directeurs de la photo russes, invités de l'AFC



Un des plateaux du 2^e étage - Photos Tristan Happel pour l'AFC

Micro Salon 2014, deux journées intenses aux multiples facettes



Espace Son, concocté par l'AFSI



Conversations familiales sur fond de véhicules et outils de générations diverses - Photos Tristan Happel pour l'AFC



Maurice Fellous présentant la caméra Debrrie Super Parvo à Willy Kurant - Photo Jean-Noël Ferragut

et divers matériels d'éclairage), Gilles Henry (TSF Véhicules), pour les transports variés, (TSF Ciné Boutique), pour les roulanges des boissos et en-cas ambulants,

- L'équipe en charge de l'organisation, Mathilde Demy, assistée de Marie Garric et Margaux Duroux, pour la coordination administrative ; Eric Vaucher et Jacques Vilaplana, pour la direction technique et la régie générale, secondés par Manon Barbier, Olivier Bargès et Félix Demy,
- Le staff chargé de l'accueil des visiteurs et du bien être de tous, Camille Béchir, Morgane Bouthors, Elliot Carrasco, Clément, Margaux et Quentin Duroux, Virginie Niclasse, Benoît Portolano, Aurore Pourteyron, Raphaël Ridao, Quentin Savoie et Aude Voisine,
- Fabien Corée et Simon Legros, pour l'habillage décoratif et la signalétique générale,
- Thierry Jault pour la mise en lumière des différents espaces de circulation et d'exposition, secondé de Marc Lambert, Thomas Vankerbroeck et Clément Duroux à l'électricité et la lumière, et Emmanuel Van Wambeke à la machinerie,
- Allain Vincent et Martin Rossini, pour la distribution de l'énergie électrique tous étages confondus, accompagnés de Florian Berthelot, Benjamin Chaudagne, Georges Harnack, Cyrille Hubert et Diane Plas, leurs complices pleins d'ardeur,
- Jean-Jacques Bouhon et Eric Dumage, pour les projections 4K de qualité, en partie grâce à Jérôme Pocholle et Stéphane Gadroy, projectionnistes attentifs, et François Reumont qui en aimait les présentations,
- Nicole Sportes (3Deluxe), pour le prêt de lunettes destinées à la projection 3D relief,
- Olivier Binet (Tapages & Nocturnes), pour le prêt de walkies-talkies,
- Jean-Marie Achard, pour ses créations graphiques (logo 2014, affiche, carton d'invitation, carte blanche, etc.),
- Hervé Toucheron (Typofset), pour ses charrettes d'impression,
- Tristan Happel, pour son reportage photographique,
- Elizabeth Conter et Séverine Haïat (Les 400 coups) pour la restauration de l'équipe,
- La presse hexagonale et étrangère, pour l'écho indispensable qu'elle se fait de notre manifestation.

Tout particulièrement :

- Maurice Fellous, membre d'honneur de l'AFC, pour avoir su transmettre à la jeune génération et rappeler aux anciens, grâce à ses explications agrémentées de souvenirs, la manière dont fonctionnait la belle mécanique silencieuse de la caméra Debrrie Super Parvo, utilisée entre 1932 et les années 1950,
- Bernard Château, pour avoir présenté la plus récente de ses voitures travelling, une Cadillac Eldorado 1966, avec laquelle il a participé à un nombre conséquent de tournages. Une Moviola Crab Dolly trônait sur son plateau, équipée d'une caméra Arri BL IV, elle-même installée sur une tête Worrall à manivelles,

- Merci à eux et à La fémis et Panavision Alga qui nous ont confié ces équipements.

Sans oublier :

Ceux parmi les maîtres de maison " AFC " qui n'ont pas hésité à retrousser leurs manches au moment de préparer, d'installer ou de ranger, Lubomir Bakchev, Dominique Brenguier, Sébastien Buchmann, Nathalie Durand, Claude Garnier, Eric Guichard, Vincent Mathias, Vincent Muller, Luc Pagès, Philippe Piffeteau, Myriam Vinocour, et surtout les quelques soixante de directeurs de la photo membres actifs qui, à l'image de nos trois coprésidents, Michel Abramowicz, Rémy Chevrin et Matthieu Poirot-Delpech, ont dignement représenté notre association tout au long de ces deux journées.

Avant de terminer :

Les membres de l'AFSI qui ont été, derrière François de Morant, leur président, et pour la deuxième année, les âmes de l'Espace Son :

- Les bricoleurs, dont Yves Capus, pour le parasol sonore,
- Michel Casang pour la présentation des conférences " Son direct " avec l'aide de Martine Planchard et Elisabeth Paquette,
- La société Tapages & Nocturnes, avec Nicolas Launay, pour les impressions A4, les photos et l'aide logistique,
- Pierre-Antoine Coutant pour la signalisation Afsi,
- Vincent Goujon et Michel Casang, pour la restauration et la logistique,
- Yves-Marie Omnès et Olivier Le Vacon pour l'organisation, avec l'aide de Jean Casanova, depuis un tournage,
- L'INA pour le prêt des photos de l'exposition,
- Vincent Magnier pour son organisation et Dominique Gentil pour son aide primordiale à l'accrochage et l'éclairage,
- Tous les membres AFSI ayant aidé dans ce travail colossal, Jean-Luc Audy, Philippe Bouchez, Dominique Davy, Vincent Hedon, Corvo Lepesant-Lamari, Paul-Etienne Mondain, Thomas Peiniau, Xavier Pirouelle, Laurent Poirier, Jean-François Schenegg, Geoffrey Terreau, Emmanuelle Villard, Olivier Villette et François Waledisch.
- Les partenaires ayant exposé : A4Audio, AETA, Areitec, Audio 2, AudioRoot, ATS France - Nagra Audio, Cinela, Poly-Son, Sennheiser, Tapages & Nocturnes
- Et aussi Christine Janneau (Airstar) pour le prêt du ballon ayant mis en lumière l'entrée du plateau 2.

Et pour clore par l'essentiel :

Nos invités visiteurs et ceux de l'Afsi, venus quelques deux mille cinq-cents à la rencontre d'un savoir-faire que nos industries techniques ont désormais l'habitude, à l'occasion du Micro Salon, de mettre en valeur, non sans un certain brio ! ■

ça et là

L'AFC soutient l'appel de l'ADC pour la sauvegarde des studios de Bry-sur-Marne

En juin 2013, nous relations ici une information passée inaperçue annonçant la vente, par le groupe Euro Media France, des terrains sur lesquels s'élève le site des Studios de Bry-sur-Marne (<http://www.afcinema.com/Vendu-ainsi-va-la-vie-du-site-des-Studios-de-Bry-sur-Marne.html>).

L'ADC (Association des chefs Décorateurs de Cinéma) s'en émeut aujourd'hui et appelle à signer une pétition pour la défense d'un outil de travail dont les activités devraient cesser en novembre 2014. Comme d'autres associations, l'AFC soutient l'ADC dans sa démarche.

► « L'ADC vous a déjà peut-être déjà interpellé par le passé lors de l'élaboration de la convention collective par les partenaires sociaux. Un grand nombre d'associations professionnelles du cinéma sont sensibles aux problématiques de nos métiers, c'est pourquoi, aujourd'hui, nous revenons vers vous pour une nouvelle démarche. Tandis que le gouvernement et nos institutions ont œuvré pour limiter l'exportation des films français par des mesures fiscales incitatives (crédit d'impôt), la société Euro Média, ayant vendu le site SFP de Bry-sur-Marne, va arrêter l'activité des studios en novembre 2014. Alors qu'avec ces nouvelles dispositions, ce sont bien les films à forte proportion de construction (et donc de coût) qui pourraient à nouveau se fabriquer en France, le paradoxe est grand puisque nous risquons ainsi de perdre 50 % des surfaces de tournage de l'Île de France, pendant que nombre de pays européens se dotent dans le même temps de plateaux performants ! Les studios de Bry sont un outil unique en France, doté d'une infrastructure complète, avec un magasin d'accessoires, des ateliers, un " backlot " (décor extérieur permanent, en l'occurrence une rue), des stockages sécurisés, etc. L'heure est à la mobilisation afin de stopper un mouvement qui n'est sûrement pas inéluctable. L'industrie du cinéma en France a besoin de cet outil reconnu de tous, sans lequel nous perdrons des capacités de travail et à terme des savoirs professionnels. C'est pourquoi nous faisons appel à vous pour soutenir cet appel afin d'infléchir une politique de démantèlement de nos outils de travail qui ne peut qu'être préjudiciable à l'industrie du cinéma, et à terme au cinéma français. Nous lançons donc une pétition qui sera remise aux autorités concernées, Monsieur le président de la République, Monsieur le Premier ministre, Madame la ministre de la Culture et de la Communication et Monsieur le ministre du Redressement productif. Nous avons besoin de votre soutien massif pour défendre notre industrie et le cinéma français. » ■
ADC - Association des chefs Décorateurs de Cinéma

Ils soutiennent l'ADC :

- ADP - Association des Directeurs de Production
- AFAR - Association Française des Assistants Réalisateurs
- AFC - Association Française des directeurs de la photographie Cinématographique
- AFSI - Association Française du Son à l'Image
- AFAP - Association Française des Accessoiristes de Plateau
- MAD - Métiers Associés du Décor.

Signer la pétition en ligne sur le site Internet de l'ADC

<http://www.adcine.com/le-refus-de-la-disparition-des-studios-de-bry-sur-marne>

festivals

Rendez-Vous with French Cinema à New York 2014

Films, l'édition 2014 des " Rendez-Vous with French Cinema " à New York a lieu du 6 au 16 mars et met cette année à l'honneur les réalisatrices.

Vingt-quatre films sont projetés, proposant ainsi une rétrospective du cinéma français contemporain ; quatorze d'entre eux ont été photographiés par des membres de l'AFC.



► Cette rétrospective met l'accent sur l'émergence de la "Nouvelle Nouvelle vague" (Rebecca Zlotowski, Guillaume Brac, Justine Triet, Katell Quillévéré...), et met également à l'honneur les femmes cinéastes (près de la moitié des films présentés ont été réalisés par des femmes), avec une soirée spéciale, le 8 mars – Journée internationale de la femme 2014 – à l'Alliance française, pour la présentation du documentaire *Cinéast(e)s*, de Julie Gayet et

Mathieu Busson. Un film qui donne la parole à une vingtaine de réalisatrices françaises (dont certaines, comme Rebecca Zlotowski, Justine Triet, Axelle Ropert et Katell Quillévéré, seront présentes lors de la projection), et pose la question "le cinéma a-t-il un genre ?".

Catherine Deneuve a ouvert le festival en présentant, au cinéma Paris, *Elle s'en va* d'Emmanuelle Bercot. Et c'est à Bertrand Tavernier que reviendra la mission de clore les festivités avec *Quai d'Orsay*. Comme chaque année, les films sont projetés dans différents lieux de la métropole américaine, comme la BAM de Brooklyn, le Lincoln Film Center et l'IFC Center.

Il est à noter enfin que les Rendez-Vous with French Cinema sont soutenus, entre autres, par le CNC.

Les films présentés dont des membres de l'AFC ont signé la photographie :

- *A Castle in Italy (Un château en Italie)*, de Valeria Bruni Tedeschi, photographié par Jeanne Lapoirie AFC
- *Eastern Boys*, de Robin Campillo, photographié par Jeanne Lapoirie AFC
- *Going Away (Un beau dimanche)*, de Nicole Garcia, photographié par Pierre Milon AFC
- *Les Apaches*, de Thierry de Peretti, photographié par Hélène Louvart AFC
- *Love Battles (Mes séances de lutte)*, de Jacques Doillon, photographié par Laurent Chalet AFC, et Laurent Fenard
- *Miss and the Doctors (Tirez la langue, mademoiselle)* d'Axelle Ropert, photographié par Céline Bozon AFC
- *Mood Indigo (L'Ecume des jours)*, de Michel Gondry, photographié par Christophe Beaucarne AFC, SBC
- *On My Way (Elle s'en va)*, d'Emmanuelle Bercot, photographié par Guillaume Schiffman AFC
- *Playing Dead (Je fais le mort)*, de Jean-Paul Salomé, photographié par Pascal Ridao AFC
- *The French Minister (Quai d'Orsay)*, de Bertrand Tavernier, photographié par Jérôme Alméras AFC
- *The Gilded Cage (La Cage dorée)*, de Ruben Alves, photographié par André Szankowski AFC
- *Tip Top*, de Serge Bozon, photographié par Céline Bozon AFC
- *Under the Rainbow (Au bout du conte)*, d'Agnès Jaoui, photographié par Lubomir Bakchev AFC
- *Young & Beautiful (Jeune et jolie)*, de François Ozon, photographié par Pascal Marti AFC.

<http://rendezvouswithfrenchcinema.com> ■

Diagonale 2014

Festival des österreichischen Films
Graz, 18. – 23. März

Agnès Godard AFC, invitée du Festival du Film autrichien Diagonale 2014

Le Festival du Film autrichien Diagonale, qui se tiendra à Graz du 18 au 23 mars 2014, a une programmation riche de productions télévisuelles, courts métrages, films expérimentaux, documentaires et longs métrages.

► Ce rendez-vous de professionnels mais aussi de cinéphiles rendra hommage cette année à Agnès Godard AFC, en l'invitant à venir présenter son travail à travers quelques-uns des films qu'elle a photographiés :

- *Les Salauds*, de Claire Denis (2013)
- *Home*, d'Ursula Meier (2008)
- *L'Intrus*, de Claire Denis (2004)
- *Wild Side*, de Sébastien Lifshitz (2004)
- *Beau travail*, de Claire Denis (1999)
- *La Vie rêvée des anges*, d'Erick Zonca (1998).

Informations complémentaires à l'adresse : <http://www.diagonale.at/tribute-agnes-godard/>

festivals

La 64^e Berlinale annonce son palmarès



Lors de la cérémonie de clôture du 64^e Festival de Berlin, samedi 15 février 2014, le jury international, présidé par James Schamus – et composé de Barbara Broccoli, Trine Dyrholm, Mitra Farahani, Greta Gerwig, Michel Gondry et Christoph Waltz –, a décerné ses prix, dont un Ours d'argent à *Aimer, boire et chanter*, d'Alain Resnais, photographié par Dominique Bouilleret ^{AFC}.

► Parmi les principaux prix

● Ours d'or du meilleur film :

Bai Ri Yan Huo (Black Coal, Thin Ice), de Diao Yinan, photographié par Dong Jingsong

● Ours d'argent, Grand prix du jury :

The Grand Budapest Hotel, de Wes Anderson, photographié par Robert Yeoman

● Ours d'argent, Prix Alfred Bauer Prize, pour un film de fiction qui entrouvre de nouvelles perspectives :

Aimer, boire et chanter, d'Alain Resnais, photographié par Dominique Bouilleret ^{AFC}

● Ours d'argent pour l'Exceptionnelle contribution artistique : Zeng Jian pour son travail à la photographie sur *Tui Na (Blind Massage)*, de Lou Ye.

Le jury international du Court métrage, composé de l'Indonésien Edwin, réalisateur, du Portugais Nuno Rodrigues, directeur artistique du Festival Curtas Vila do Conde, et de la Libanaise Christine Tohme, directrice de l'Association libanaise pour les Arts plastiques, a attribué l'Ours d'or du Meilleur court métrage à *Tant qu'il nous reste des fusils à pompe*, de Caroline Poggi et Jonathan Vinel, photographié par Raphaël Vandenbussche. Signalons que ce film court, produit par le GREC, est un " hors cursus " d'étudiants en cours de scolarité à La fémis.

Le palmarès complet sur le site Internet de la 64^e Berlinale
http://www.berlinale.de/en/das_festival/preise_und_juries/preise_internationale_jury/index.html ■

Palmarès du Festival des créations télévisuelles de Luchon 2014

Lors de la cérémonie de clôture de la 16^e édition du Festival des créations télévisuelles de Luchon, qui a eu lieu du 12 au 16 février 2014, le jury a annoncé son palmarès.

► **Les Pyrénées d'Or du meilleur Unitaire / Mini-Série ont été décernées au film *Des fleurs pour Algernon*, réalisé et photographié par notre confrère directeur de la photographie Yves Angelo. Le Prix de la Meilleure photographie a été attribué ex aequo à Dominique Colin et Bruno Privat.**



Aperçu du palmarès

● Prix du Meilleur espoir féminin : Lola Dewaere pour son rôle dans *Ligne de mire*, réalisé par Nicolas Herdt et photographié par Thierry Jault ^{AFC}

● Prix du Meilleur scénario : Emilie Deleuze et Laurent Guyot pour *Tout est permis*, réalisé par Emilie Deleuze et photographié par Antoine Héberlé ^{AFC}

● Prix de la meilleure Photographie ex aequo : Dominique Colin et Bruno Privat pour, respectivement, *Le Système de Ponzi*, de Dante Desarthe, et *Ceux de 14*, d'Olivier Schatzky.

Signalons que le CNC et Eclair Group étaient au nombre des partenaires du festival.

Voir le palmarès complet sur le site Internet de Festival des créations télévisuelles de Luchon
<http://www.festivaldeluchon.tv/palmares-2014-du-festival-des-creations-televisuelles-de-luchon.html> ■

festivals

" Podzwiana z Polski ", ou encore " Bons baisers de Pologne "

Par Coralie Blanchard et Morgane Nataf, ENS Louis-Lumière, promotion Ciné 2013

Lors du dernier Festival Camerimage (16-23 novembre 2013), K5600 Lighting et Transvideo, avec Thales Angénieux, membres associés de l'AFC, avaient invité six étudiants de La fémis et six de Louis-Lumière à séjourner à Bydgoszcz. Une occasion rêvée pour les étudiants présents, polonais ou venus d'ici ou là en Europe, de prendre un grand bain d'images de film et d'en côtoyer les auteurs. Deux d'entre eux nous livrent leur petit guide topographique à l'usage de l'étudiant-festivalier.

► Opera Nova

L'Opera Nova est le cœur du festival Camerimage, c'est là que se retirent les badges et les catalogues. C'est en son sein que se situe le hall d'exposition des fabricants de matériel caméra et/ou lumière où l'on peut, comme dans une version très réduite du Micro Salon, admirer les nouveautés de l'année. La salle des projections de prestige s'y trouve également, c'est donc le lieu où être pour croiser des célébrités comme John Turturro, Tom Stern, Slavomir Idziak et bien d'autres. Tous les débats qui se tiennent à l'Opera Nova sont diffusés en direct un peu partout dans le bâtiment sur des écrans bien larges, devant de bons fauteuils, ce qui permet de garder une oreille attentive même entre deux projections. C'est notamment le cas au café central de l'Opera Nova qui est également un espace de rencontre important, sans compter qu'il est possible d'y boire une Piwo et de s'y restaurer pour quelques poignées de zlotys...

Multikino

Le multiplexe de Bydgoszcz participe activement à la vie du festival puisque trois de ses salles sont dédiées aux projections de Camerimage. Il faut néanmoins être averti car les places peuvent être achetées (réservées) à l'avance sur Internet, chaque film n'étant projeté qu'une fois. Il n'est donc pas rare que les séances soient " complètes " très tôt après le début du festival, on peut néanmoins espérer prendre la place d'un absent à la dernière minute, mais le suspense est intense ! C'est au Multikino que sont projetés les séances en 3D, comme cette année : Pina, Gravity, La Grotte des rêves perdus et enfin 3x3D.

La ville autour des salles

Quoique les Polonais disent de Bydgoszcz (prononcer " Bidgochtch ") qu'elle est l'une des villes les plus banales et laides du pays, c'est en réalité un décor plutôt agréable. Les rues sont larges et calmes, bordées de bâtisses basses et de terrains vagues sur les hauteurs.

Dans la brume du matin, pour peu que vous rêvassiez un peu, vous pourriez vous surprendre à espérer croiser quelques fantômes de l'époque soviétique.

La ville change de visage à la nuit, elle s'emplit de vie et devient très actuelle. Le soleil se couche tôt en novembre, ce qui laisse du temps pour profiter de cette vie nocturne, du reflet des éclairages urbains sur la rivière, du ciel sombre découpé par les hautes constructions en briques du centre-ville, du passage lumineux et syncopé des tramways.

Des salles autrement obscures

A la nuit tombée, la plupart des participants de Camerimage se transforment en clubbers enthousiastes, et c'est à 10 minutes de l'Opera Nova, au club The One que ça se passe. La musique est certes grand public, mais l'ambiance est bon enfant, riieuse, on se lâche et on danse, pas question ici d'insister lourdement auprès des dames (ou des messieurs), vous avez toutes les chances de les croiser sur les stands de l'Opera Nova le lendemain !

Pour les soirs où votre âme d'adolescent a besoin de bonne musique, d'un peu de profondeur et de calme, le MOZZG, de l'autre côté de la rue, devrait vous satisfaire amplement. En revanche, prenez garde à la sortie des boîtes, si vous

croisez de jeunes polonais ivres à l'aurore, craignez de leur adresser la parole sous peine de vous faire offrir encore à boire, à manger, et de vous faire entraîner dans des discussions franchement passionnantes sur le cinéma français.

Le programme d'hébergement de Camerimage

En tant qu'étudiants, grâce à l'équipe organisatrice du festival, nous avons été hébergés par des bénévoles de la ville qui reçoivent en contrepartie une accréditation tout accès.

C'est un moyen très sympathique d'aborder la culture locale et de discuter du cinéma polonais, qui est bien représenté à Camerimage et que nous connaissons généralement mal, malgré sa qualité, en particulier en ce qui concerne l'image !

Pour conclure

Cette semaine à Camerimage était une expérience très enthousiasmante, et nous sommes très reconnaissant(e)s à K5600, Transvideo et Angénieux qui nous y ont invités. Nous avons rencontré des étudiants aspirants chef op's du monde entier avec qui nous avons pu échanger nos vues sur la sélection de cette année et débattre plus généralement de ce monde étrange de l'image qui est à la fois partout le même et quelque part toujours particulier.

A la fin de la semaine, nous avons le sentiment d'appartenir à une communauté plus large que nous ne nous l'étions imaginée et c'est avec impatience que nous attendons la prochaine réunion de famille ! ■

Cet article vient compléter ceux déjà publiés dans les Lettres 237 et 238.

technique

Compte rendu Atelier Focus Innovation par Philippe Ros ^{AFC}

Une journée pour comprendre la dématérialisation des contenus dans la filière Cinéma et la convergence des " workflows " IT

Cet atelier organisé par Marc Bourhis, délégué adjoint Technologies et Edition Ficam s'est tenu le jeudi 6 février 2014, la veille du Micro Salon de l'AFC.



► Personnellement, en tant que directeur photo, depuis la dématérialisation, je n'ai jamais vu autant de matériel sur un plateau mais ce n'est peut-être qu'une impression. Aussi, il m'a semblé intéressant d'essayer de me débarrasser d'un certain nombre de préjugés. Pour lire cet article, je recommande de ne pas être trop allergique aux anglicismes et aux acronymes.

Si l'on parle de dématérialisation, on n'est pas forcément obligé de se référer aux systèmes de déplacement spatio-temporel de *Star Trek*. Plus simplement, la dématé-

rialisation fait référence au passage du film ou de la cassette aux fichiers numériques. Plus récemment, on peut parler du stockage sur le Cloud. On reviendra sur ces nouveaux termes.

Quant aux " workflows " IT ils font référence aux chaînes numériques intégrées dans les nouvelles technologies de la communication.

Je ne ferai pas le compte rendu complet de toutes les présentations afin d'éviter que *La Lettre* ne sorte un numéro de 80 pages. Décision fort subjective mais vous pourrez cependant toutes les télécharger sur le site suivant www.focusinnovation.fr

Ce site est une véritable plateforme de veille technologique qui, avec le travail de la CST, permet de nous tenir vraiment au courant.

Je conseille de télécharger l'intro faite par Marc qui donne un bon aperçu de l'évolution de nos métiers

<http://www.ficam.fr/IMG/pdf/introdemat-cine06022014.pdf> ■

.....

► *L'introduction de Marc Bourhis commençait par ces données récentes*

Tournage

Raz-de-marée des caméras grands capteurs 2K/4K (chiffres Ficam : en 2013 plus que 13 % de longs métrages tournés en pellicule)

Postproduction

Disparition de la postproduction traditionnelle : 24 % en 2009, 1 % en 2013 (chiffres Ficam)

Distribution-Exploitation

Fin 2014, 100 % des cinémas français pourront recevoir des DCP dématérialisés. Selon les chiffres Cinego, les salles de cinéma françaises sont presque intégralement équipées en accès dématérialisé (Sur 1 959 cinémas équipés en numérique 1 148 cinémas sont connectés via Smartjog/Ymagis et 673 via Globecast). Estimation en France : 1/3 de livraison via disque dur - 2/3 de manière dématérialisée (50/60 000 films livrés en ligne en 2013). ■

Compte rendu Atelier Focus Innovation

Présentation de **Franck Montagné**, spécialiste en postproduction, consultant à l'AFC.
 « Dématérialisation : l'impératif de parler le même langage »

► Cette présentation utilisait une nouvelle application (Prezi) qui permet par sa dynamique et ses effets de zoom très maîtrisés de comprendre l'imbrication de l'ensemble de la chaîne numérique cinéma.

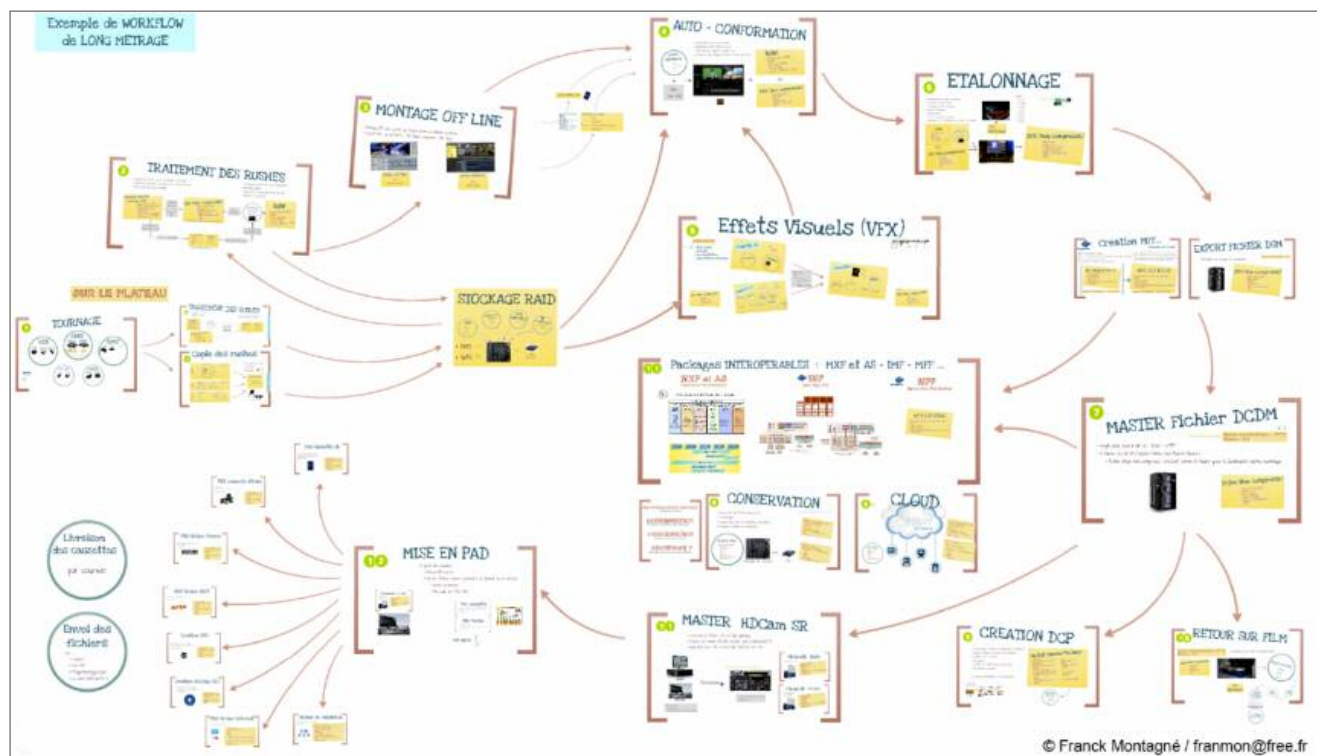
Du tournage en passant par le traitement des rushes, le stockage raid, le montage off line, les VFX, l'auto confo, jusqu'aux PAD, DCP et autres produits délivrés, toutes ces phases sont étudiées par Franck avec pour mission de redéfinir les étapes clés de la fabrication et de l'exploitation d'un film en fonction des avancées technologiques de la dématérialisation des contenus.

L'impératif de parler le même langage est au cœur du problème. Plus la technologie

progressive, plus de nouveaux noms apparaissent sans que leurs définitions soient véritablement contrôlées par une quelconque instance.

Le travail de Franck permet à chaque passage entre les différentes étapes de fabrication de saisir la présence ou l'absence de standard et les effets qui en découlent.

Pour nous directeurs photo, c'est, dans un premier temps, une analyse synoptique très importante qui nous permet d'identifier et de comprendre les difficultés que nous pouvons rencontrer au niveau de la qualité tout au long de la chaîne numérique. Dans un second temps, les possibilités dynamiques de cette présentation vont en profondeur dans toutes les phases en identifiant les procédés et les dénominations. ■

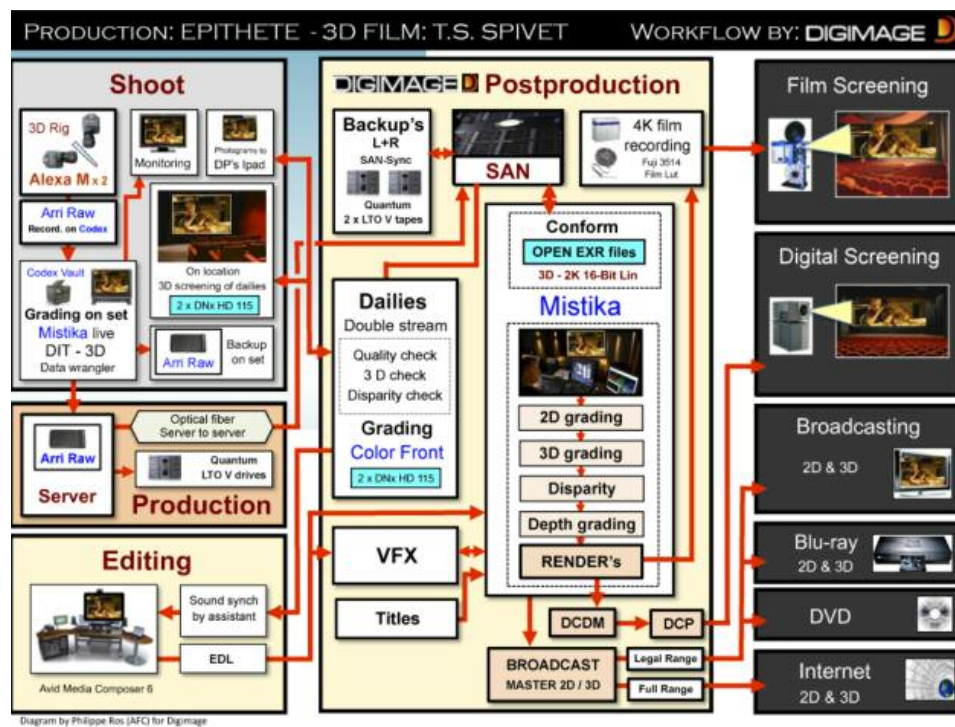


Je conseille vivement à toutes et à tous d'assister à cette présentation qui est extrêmement claire et instructive. Pour information Prezi est une application dématérialisée basée sur... Le Cloud.

<http://www.ficam.fr/IMG/pdf/macroviewworkflowcinema.pdf>

Présentation de Tommaso Vergallo, directeur du laboratoire cinéma numérique de Digimage

« Les bonnes pratiques en matière de sécurisation des données numériques en cours de tournage et de la postproduction »



► Tommaso est intervenu en déroulant diapo après diapo le "workflow" du film de Jean-Pierre Jeunet tourné en ArriRaw relief au Canada. La présentation mettait en valeur les principaux choix de sécurisation et de communication.

Le volume important de données (1,2 To) était quotidiennement transmis par une liaison en fibre optique spécialement installée entre le prestataire canadien Vision Global et Digimage. Les rushes étaient transcodés en double flux DnXHD115. Le monteur, Hervé Schneid, travaillait sur Media Composer Avid 6, nouvelle version compatible pour les contenus stéréographiques permettant de travailler en double flux et non en simple flux "side by side". Possibilité de dissocier ainsi les deux yeux et d'avoir une meilleure qualité pour les travaux qui suivent, effets spéciaux numériques inclus. Thomas Hardmeier^{AFC}, avait accès, via son iPad, aux fichiers cryptés et pouvait, le cas échéant, envoyer sur la station OSD (On Set Daily) ses corrections pour l'étalonnage.

On peut lire à ce sujet un article plus complet sur Mediakwest.

<http://mediakwest.fr/index.php/production/item/digimage-la-technologie-au-service-de-l-artistique.html>

La dématérialisation des contenus a permis d'accélérer l'ensemble des processus liés à l'étalonnage, au relief et aux effets spéciaux, malgré la distance entre le Canada et la France. La station d'étalonnage Mistika était considérée comme le centre du processus gérant toutes les entrées et sorties du film fini. A cette époque, en 2012, le débat sur le stockage sur le Cloud n'a pas eu lieu pour ce film.

La position de Tommaso est simple sur ce point : « Le Cloud comme seul et unique lieu de stockage ? Certes non ! Mais en parallèle avec des sécurisations sur LTO, bien sûr ! De plus en plus de productions pensent que le fait de stocker chez eux leurs rushes et leurs films sur disques durs est une méthode sérieuse. Ils oublient que la durée de vie d'un disque dur est de 3 ans ! Tous les deux générations de LTO, nous sommes obligés de migrer d'un système de LTO à un autre ».

http://www.ficam.fr/IMG/pdf/spivet_workflow33.pdf ■

► Pour les aficionados des schémas de "workflow", vous trouverez le lien du "workflow" de Michael Kohlhaas.

Voir lien :

http://www.afcinema.com/IMG/pdf/michael_kohlhaas_workflow4.pdf

Un grand merci à la production des Films d'Ici qui a produit le film et à Focal, la fondation Suisse de formation qui nous ont gentiment donné l'autorisation de montrer l'ensemble du workflow du film.

Un grand merci à Jeanne Lapoirie^{AFC} pour sa validation.

L'analyse du film a eu lieu en Pologne en novembre 2013 lors du séminaire annuel Digital Production Challenge, destiné aux producteurs et directeurs de production et de postproduction (<http://www.focal.ch/digiprodchallenge/>). J'ai mis au point ce schéma avec la même méthode que celui de T.S. Spivet : un synoptique permettant de repérer les endroits les plus sensibles. ■

Compte rendu Atelier Focus Innovation

Témoignage de Matthieu Straub, DIT

► **Matthieu Straub a fait part de son expérience de la dématérialisation qui a commencé pour lui en 2005 sur le film *Le Poulain* avec une Camera Viper et l'enregistrement sur disques durs.**

La dématérialisation n'a fait que se poursuivre avec la Red One et l'Alexa.

Matthieu a souligné le fait que chaque film génère son propre "workflow". Aujourd'hui, l'essentiel des rushes de films sont sécurisés sur disques durs ou LTO, tandis que les proxy et le pré-montage transitent via les réseaux IP entre le tournage et la postproduction. A ce jour, Matthieu n'a travaillé sur aucun film dont les rushes en Haute Définition vont directement à la postproduction via les réseaux.

Comme la plupart des DIT, Matthieu emporte généralement un mini-labo qui me permet de renseigner avec exactitude ce qui a été tourné, avec un rapport caméra, le minutage, des métadonnées.

« Dans de plus en plus de cas de tournages à l'étranger, la post-production me renvoie même les rushes pré-étalonnés qui sont ensuite visionnés en pleine définition le lendemain sur le lieu de tournage. Le Raw ouvre toutes les possibilités entre tournage postproduction, donc on est plus attentif. Avec la 3D et le 4K, il faut d'autant plus anticiper le volume des rushes quotidiens, les temps disponibles pour les sécuriser, avoir les machines qui offrent les bons taux de transfert pour ne pas avoir de surprise lors du tournage ». ■

Présentation de Philippe Recouppé, président Forum Atena, chargé du développement du Mastère Spécialisé Expert Cloud Computing de l'ISEP

► **Le Cloud Computing est-il soluble dans le cinéma ?**

« Le Cloud est un concept de consommation de ressources informatiques à la demande offrant accessibilité via les réseaux, attractivité des coûts grâce à la mutualisation et ergonomie des services ». Telle est la définition que l'on pourra trouver sur le site de Focus Innovation. Une autre définition donnée par Philippe Recouppé : « Un modèle de déploiement industrialisé de ressources informatiques standardisées sous forme de services à la demande accessibles via Internet ou Intranet ».

Je recommande fortement de télécharger cette présentation bien qu'elle ne pourra pas remplacer le numéro d'acteur fort intelligent de Philippe Recouppé qui nous montre avec beaucoup d'humour que le passage au Cloud est inéluctable avec des conséquences.

Quelques points abordés :

Avantages

- Rapidité de mise en œuvre
- Adaptabilité en temps réel des ressources aux besoins de l'entreprise et à l'audience d'un service (volumétrie, temps de réponse des applications)
- Facilité de mise en place d'outils collaboratifs

Inconvénients

- Interfaçage avec une infrastructure informatique existante problématique (nouveaux projets)
- Surcoûts liés à une mauvaise connaissance des infrastructures et de l'écosystème Cloud
- Quel niveau de sécurisation et de confidentialité des données ?
- Quelles clauses de sortie, quelle réversibilité des données ? Standard réexploitable ?

http://www.ficam.fr/IMG/pdf/prezcloudatena_06022014.pdf ■

Présentation de François Helt, directeur scientifique Highlands Technologies Solutions

► **Présentation colorimétrie & préservation**

Je crois avoir déjà vanté les mérites de cette présentation qui permet de mieux comprendre la colorimétrie, l'architecture ACES et aussi les enjeux de la conservation.

<https://fr.slideshare.net/bourhismarc/prsentation-colorimetrie-prservationfranoishelthsatelierfocusinnovation06022014> ■

Présentation de Benoît Février - Senior vice-président EVS et directeur scientifique HTS

► **Fichiers pivot, mezzanine et de conservation : comment s'y retrouver**

La présentation suivante était fort instructive et très pédagogique sur tout le travail de standardisation des fichiers en cours mais vraiment destiné aux spécialistes de la postproduction.

- A la recherche des Packages numériques ou formats mezzanine destinées à différents types d'utilisation : mieux comprendre la problématique de l'encapsulation et des métadonnées
- Nécessité de se référer à de nouveaux standards tenant compte de l'amélioration qualitative de l'ensemble de la chaîne numérique cinéma (compression, couleurs) et de la convergence des "workflows" IT.

<https://fr.slideshare.net/bourhismarc/prsentation-des-standards-de-formats-de-fichiers-mezzanine06022214> ■

Présentation de Muriel Lebellac Société Vidéomenthe

► « Media workflow solutions »

Prestataire de services autour des solutions distribuées (installation, intégration et formation), Distributeur de solutions audiovisuelles innovantes (IT)

L'intérêt de cette présentation est qu'elle nous montrait Le Cloud où l'on stocke les données de tournage, des clones, des étapes de travail pour le moins cher possible dans des conditions de contrôle qualité et d'expertise qui restent ... à définir. Il est à parier que ce type de solutions, qui évitera d'avoir des postes fixes dans des postproductions, rencontrera malheureusement du succès. Les techniciennes d'une société de postproduction présentes à mes côtés ne s'y sont pas trompées.

http://www.ficam.fr/IMG/pdf/presentation_videomenthe_distribficam_13022014.pdf ■

Présentation de Nicolas Berthier et Sébastien Dufay Respectivement directeur du développement à RS2i et Delivery Manager à RS2i

► SOA et BPM

Service Oriented Architecture (SOA) et Business Process Management (BPM)

Dans cette présentation d'une " démarche " de gestion du " management ", les acronymes et les anglicismes étaient plus que nombreux. La volonté d'imposer une nouvelle gestion plus efficace et de faire des économies à travers un mode transversal et l'utilisation du Cloud provient évidemment d'Outre-Atlantique.

Je ne suis pas certain que la référence au " parfait " management de l'Airbus A380 fût vraiment judicieuse quand on connaît les problèmes de compatibilité rencontrés lors de l'assemblage des divers modules de l'avion.

Par contre, le fait que des sociétés, comme TV5 Monde, décident d'utiliser un système qui privilégie les discussions entre cadres sans de réelles concertations avec les techniciens est apparu comme assez inquiétant pour pas mal de participants à cette conférence. Les productions de cinéma sont loin d'utiliser un tel système pour l'instant. Mais je conseille de regarder cette présentation ne serait-ce que sur le plan sociologique et de prendre en compte les dangers du Cloud dont parlait Philippe Recouppé. http://www.ficam.fr/IMG/pdf/prezrs2i_06022014.pdf ■

► Pour terminer, j'ai tenu à demander à Marc comment il dé- finissait cette journée :

« Le thème de cette journée était la dématérialisation des contenus au sens où le rapport à la matérialité des contenus dans le processus de fabrication et de distribution d'un film est devenu une notion très abstraite qui n'est plus couplée à un support unique tout au long de la chaîne (K7 ou film). La rematérialisation d'un film peut prendre des tas de formes différentes tout au long de la chaîne cinéma aujourd'hui.

C'est pourquoi sont de plus en plus utiles pour " matérialiser " les différentes opérations réalisées sur un film d'avoir des professionnels comme toi ou Franck qui donnent à voir des schémas synoptiques expliquant les différentes mutations de ce contenu numérique au fil de la chaîne et lui donnant par là même une certaine matérialité via des spécifications techniques concernant les essences et les métadonnées associées. »

On nous demande souvent à Franck et moi-même pourquoi nous avons besoin de tous ces schémas, Marc en donne une bonne réponse.

Même si le titre de cette session n'englobe pas toute la multiplicité des interventions notamment celles sur la télévision, le travail de Marc Bourhis a permis de se faire une idée très précise des nouveaux procédés liés à la dématérialisation.

Cette journée donnait une bonne vision du futur avec des points positifs : la standardisation de beaucoup de processus et avec des nuages en prévision sur une large partie des employés de notre profession. L'automatisation est en marche forcée. Malgré les propos rassurants sur " l'optimisation des processus " la réalité est que nous allons voir se créer des générations de chômeurs. ■

► Et pour finir ce long compte rendu, une citation, cela fait toujours sérieux, celle d'un philosophe spécialiste des techniques, Gilbert Simondon :

« La culture se conduit envers l'objet technique comme l'homme lorsqu'il se laisse emporter par la xénophobie primitive. La machine est l'étrangère. C'est l'étrangère en laquelle reste enfermé de l'humain, méconnu, matérialisé, asservi, mais restant pourtant de l'humain. La plus forte cause d'aliénation dans notre monde contemporain réside dans la méconnaissance de la machine, qui n'est pas une aliénation causée par la machine, mais par la non-connaissance de sa nature. »

In *Sur la technique*, PUF. ■

TIC : Les technologies de l'information et de la communication (TIC)

NTIC : de nouvelles technologies de l'information et de la communication

<http://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9mat%C3%A9rialisation>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Technologies_de_l%27information_et_de_la_communication

<http://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9mat%C3%A9rialisation>

ça et là

Exposition et cycle Amos Gitai à la Cinémathèque française

La Cinémathèque française consacre au cinéaste israélien Amos Gitai une exposition, "Amos Gitai Architecte de la mémoire", du 26 février au 6 juillet 2014, et une rétrospective de ses films, du 26 février au 6 avril.



► Le cinéaste israélien Amos Gitai a fait don en 2007 de ses archives à La Cinémathèque française. Classées, ces archives volumineuses retracent avec précision ses quarante années de création. L'exposition est un voyage poétique dans ces archives ; elles dévoileront de nombreux thèmes chers à l'artiste : les frontières, les friches, l'architecture, la langue et l'écriture, l'Histoire et la mythologie, la sensualité...

La rétrospective sera l'occasion de voir ou de revoir des films photographiés par

- Henri Alekan : *Golem, le jardin pétrifié* (1993), *Golem, l'esprit de l'exil* (1991), *Naissance d'un Golem* (1991), *Berlin-Jérusalem* (1989), *Esther* (1985)
- Yorgos Arvanitis AFC : *Kedma* (2001)
- Nurith Aviv : *In The Name Of The Duce* (1994), *Dans la vallée du Wupper* (1993), *Queen Mary'87* (1993), *Wadi, dix ans après* (1991), *Naissance d'un Golem* (1991), *Berlin-Jérusalem* (1989), *Brand New Day* (1987), *Journal de campagne* (1982)
- Renato Berta AFC : *Lullaby to My Father* (2012), *Alila* (2002), *Eden* (2001), *Kippour* (1999), *Yom Yom* (1998), *Kadosh* (1998), *Devarim* (1995)
- Laurent Brunet AFC : *Free Zone* (2004)
- Caroline Champetier AFC : *Plus tard, tu comprendras*, (2007), *Terre promise* (2003)
- Eric Gautier AFC : *Roses à crédit* (2010).

Informations complémentaires sur le site Internet de la Cinémathèque française
<http://www.cinematheque.fr/fr/dans-salles/hommages-retrospectives/fiche-cycle/amos-gitai,569.html> ■

Le soutien inconditionnel des réalisateurs aux intermittents

Communiqué du Groupe 25 images Communiqué du 20 février 2014

► Le jeudi 13 février, le MEDEF, fidèle à ses obsessions, a demandé à nouveau la suppression du régime des intermittents du spectacle, qu'il considère comme nuisible. Le Groupe 25 images, association indépendante des réalisateurs de films de télévision, affiche son soutien entier et solidaire aux indispensables intermittents.

Les réalisateurs précisent au MEDEF que le déficit vérifié de 320 millions d'euros de l'assurance chômage ne représente que 1,6 % des 20 milliards de crédit d'impôt offert par l'État aux entreprises, qui sont loin de tenir leurs engagements en matière d'emploi. Pierre Gattaz, président du Medef, a profité d'un point presse mensuel pour surenchérir qu'il refuserait toute nouvelle loi qui mettrait " du stress sur le dos des patrons ".

Le Groupe 25 images, dont les films donnent du travail à des milliers d'artistes et de techniciens de l'audiovisuel, lui répond que les exigences dictatoriales du MEDEF mettent un stress violent sur le dos des intermittents.

Les annexes 8 et 10 de l'assurance chômage ont assuré en 2013 la survie de 108 000 intermittents, sur les 160 000 recensés (environ 2/3 d'artistes pour 1/3 de techniciens).

Les réalisateurs demandent aux journaux qui relaient avec complaisance les déclarations excessives du MEDEF et de la Cour des Comptes, d'étudier les rapports récents et très objectifs des commissions culturelles de l'Assemblée nationale et du Sénat, présidées par le député Christian Kert et la sénatrice Marie-Christine Blandin.

Ils mettent à mal les affirmations erronées et brutales de ceux qui, depuis des années, considèrent les intermittents comme des parasites ou des privilégiés et voudraient remplacer la culture par le divertissement industriel.

Le Groupe 25 images partage les propos, soutient et remercie la ministre de la Culture Aurélie Filippetti qui accuse avec courage le MEDEF de chercher des boucs émissaires et d'avoir " une attitude agressive et scandaleuse, et de vouloir tuer la culture qui représente 59 milliards d'euros de valeur ajoutée et de richesse créée dans le pays "...

Les réalisateurs rappellent au MEDEF que la majorité des artistes et des techniciens vit dans une précarité alarmante... Pourtant, ces femmes et ces hommes font la Culture, qui nourrit la paix, enrichit l'avenir, et élève le rayonnement de notre nation... ■

Consulter le site Internet du Groupe 25 images
<http://www.groupe25images.fr>

Voir à ce sujet page 29 de nombreux articles parus dans la presse.

ça et là

Lettre ouverte à Monsieur le président de la République

Par Jack Ralite, Catherine Tasca et Dominique Blanc

Jack Ralite, ancien ministre, animateur des États généraux de la culture, Catherine Tasca, sénatrice et ancienne ministre de la Culture, et Dominique Blanc, comédienne, ont rédigé un courrier à l'intention de François Hollande, estimant que « le patrimoine dans sa diversité, le spectacle vivant dans son pluralisme, l'écriture, les arts plastiques, les arts de l'image et l'action culturelle sont en danger. »

Le 12 février 2014

Monsieur le Président,

▶ Par nos engagements culturels, artistiques et citoyens, nous sommes fidèlement attachés à la politique culturelle française que nous entendons voir se développer selon le principe d'invention de la perpétuelle ouverture. Or, nous constatons que cette démarche après avoir marqué le pas connaît notamment par la politique budgétaire de notre pays une situation s'aggravant de jour en jour. Beaucoup de ce qui avait été construit patiemment se fissure, voire se casse et risque même de disparaître. Le patrimoine dans sa diversité, le spectacle vivant dans son pluralisme, l'écriture, les arts plastiques, les arts de l'image et l'action culturelle sont en danger. Faute de crédits suffisants, de personnels, de négociations, de considération et de reconnaissance du travail humain, du respect des métiers, se répandent des malaises, des souffrances, des colères. Le ministère de la culture risque de n'être plus le grand intercesseur entre les artistes et les citoyens. Il perd son pouvoir d'éclairer, d'illuminer. Les collectivités territoriales dont le rôle est devenu immense en culture et en art voient leurs finances brutalisées et réduites par Bercy. L'Europe continue d'avoir une médiocre politique culturelle alors même qu'elle négocie avec les Etats-Unis un Traité de libre échange gravissime pour la culture. Google, l'un des accapareurs des nouvelles technologies à civiliser, limite les citoyens à n'être que des consommateurs et s'installe en Irlande pour ne pas avoir à payer d'impôts en France. Le travail est tellement livré au management et à la performance que les personnels se voient ôter leurs

capacités de respiration et de symbolisation. On a l'impression que beaucoup d'hommes et de femmes des métiers artistiques sont traités comme s'ils étaient en trop dans la société. On nous répond, c'est la crise. La crise ne rend pas la culture moins nécessaire, elle la rend au contraire plus indispensable. La culture n'est pas un luxe, dont en période de disette il faudrait se débarrasser, la culture c'est l'avenir, le redressement, l'instrument de l'émancipation. C'est aussi le meilleur antidote à tous les racismes, antisémitismes, communautarismes et autres pensées régressives sur l'homme. Mais la politique actuelle est marquée par l'idée de « donner au capital humain un traitement économique ». Il y a une exacerbation d'une allégeance dévorante à l'argent. Elle chiffre obsessionnellement, compte autoritairement, alors que les artistes et écrivains déchiffrent et content. Ne tolérons plus que l'esprit des affaires l'emporte sur les affaires de l'esprit. On est arrivé à l'os et 50 ans de constructions commencent à chanceler. Les êtres eux-mêmes sont frappés, le compagnonnage humain s'engourdit. L'omniprésence d'une logique financière d'Etat installe une dominance sur les artistes. Nous craignons le risque du pire dans la demeure culturelle. Le Medef ne vient-il pas de réclamer le transfert à l'Etat des annexes 8 et 10 de l'Unedic relatives aux intermittents du spectacle. L'urgence est de stopper l'agression contre « l'irréductible », là où la femme, l'homme trouvent le respect d'eux-mêmes et le pouvoir de reprendre force contre tous les raidissements normatifs, les coups de pioche, le mépris, l'arrogance. Il est temps à ce « moment brèche »

d'accomplir la fonction du refus à l'étage voulu. Il y a besoin d'une nouvelle conscience alors que croît la tentation de réduire la culture à un échange : j'ai produit, tu achètes. La culture se décline au contraire sur le mode : nous nous rencontrons, nous échangeons autour de la création, nous mettons en mouvement nos sensibilités, nos imaginations, nos intelligences, nos disponibilités. C'est cela qui se trouve en danger et requiert notre mobilisation et notre appel en votre direction. L'histoire garde un geyser de vie pour quiconque a l'oreille fine et écoute éperdument. Encore faut-il renoncer au renoncement. L'homme est plein à chaque minute de possibilités non réalisées. Nous avons tous un pouvoir d'agir à mettre en marche. C'est avec ces idées en tête et au cœur que nous souhaitons, Monsieur le Président, vous faire part de notre vive inquiétude et vous demander de maintenir et de développer la politique culturelle. Un budget minoré pour ce travail indispensable serait grave. Même le surplace conduirait à des agios humains et politiques, à un freinage dans la culture. La politique culturelle ne peut marcher à la dérive des vents budgétaires comme la politique sociale d'ailleurs avec qui elle est en très fin circonvoinage. « L'inaccompli bourdonne d'essentiel » disait René Char. Nous vous prions de croire, Monsieur le Président de la République, en notre haute considération. ■

Ce courrier est appuyé de nombreuses signatures que vous pouvez consulter sur le site de l'AFC à l'adresse <http://www.afcinema.com/Lettre-ouverte-a-Monsieur-le-president-de-la-Republique.html>

ça et là

Conservatoire des techniques cinématographiques de la Cinémathèque française

Vendredi 14 mars 2014 à 14h30

Projection-débat autour du film *Les Mille chemins du temps*, de Philippe Vandendriessche, sur Jean-Pierre Beauviala et la société Aaton

Pour sa conférence de mars 2014, le Conservatoire des techniques cinématographiques et Laurent Mannoni proposent une projection, suivie d'un débat, des *Mille chemins du temps*, film que Philippe Vandendriessche, chef opérateur du son et photographe belge, a réalisé sur Jean-Pierre Beauviala et la société Aaton.



Jean-Pierre Beauviala - Photo Philippe Vandendriessche

► « Je suis précisément venu au cinéma pour faire la chronique, non pas de ma vie, mais de ma ville. Le cinéma, pour moi, c'est ce que j'ai fini par appeler le cinéma lentement distillé : un cinéma qui prend le temps de se confronter aux problèmes du monde où nous vivons et d'inventer de nouvelles façons de le " narrer ". Il peut y avoir chronique ou mille autres chemins du temps ». (Jean-Pierre Beauviala, *Cahiers du cinéma*).

Jean-Pierre Beauviala est ingénieur et inventeur. Après un passage chez Éclair, il crée et dirige la société Aaton, sise à Grenoble. Il est actuellement le seul fabricant français de caméras professionnelles. Jean-Pierre Beauviala est l'auteur de caméras révolutionnaires, portables, silencieuses, miniatures, équipées du fameux time-code ; il a travaillé étroit-

tement avec Godard, Rouch, Depardon ; il est aussi le concepteur d'un enregistreur de son numérique, le Cantar. Ses dernières créations : la Penelope, la Delta numérique.

Philippe Vandendriessche a collaboré en tant que preneur de sons à de nombreux films depuis 1980. Chargé de cours de prise de son à l'Institut des Arts de Diffusion (IAD) de Louvain-la-Neuve et au Conservatoire de Mons (ARTS2), il est aussi professeur invité à l'ESAV (Université de Toulouse - Le Mirail).

Il a constitué une sonothèque qui réunit plus de 75 000 sons. ■

Vendredi 14 mars 2014 à 14h30

Salle Henri Langlois

Cinémathèque française

51, rue de Bercy - Paris XII^e

BAFTA Awards et Oscars 2014



Le directeur de la photographie Emmanuel Lubezki ASC, AMC primé aux BAFTA et aux Oscars 2014 pour son travail sur *Gravity*, d'Alfonso Cuarón.

► Lors de la 67^e cérémonie de remise des BAFTA (British Academy Film Awards), qui s'est déroulée dimanche 16 février 2014 au Royal Opera House, place du Covent Garden à Londres, le film *Gravity*, d'Alfonso Cuarón, a reçu le BAFTA de la Photographie, récompensant ainsi le travail de notre confrère Emmanuel Lubezki ASC, AMC.

Voir la liste complète des films primés aux BAFTA 2014

<http://awards.bafta.org/award/2014/film> ■

► Lors de 86^e cérémonie des Oscars, qui s'est tenue, dimanche 2 mars 2014, au Dolby Theater de Los Angeles, l'Oscar de la Photographie a été attribué au film *Gravity* d'Alfonso Cuarón, photographié par Emmanuel Lubezki ASC, AMC.

Voir la liste complète des " oscarisés " sur le site Internet de l'Académie des Oscars <http://oscar.go.com/nominees> ■

Micro Salon Italia 2014



La deuxième édition du Micro Salon Italia, organisée par l'AIC, s'est tenue les 7 et 8 mars 2014 sur deux

plateaux des studios de Cinecittà à Rome.

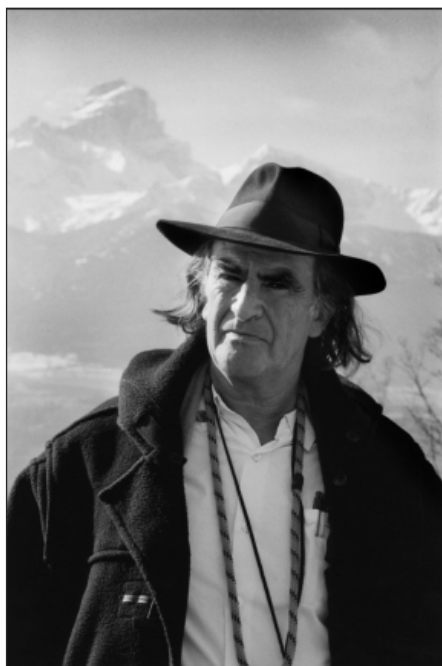
► Parmi les vingt-six exposants, on a pu noter la présence des sociétés Arri, Cartoni, K 5600 Lighting, Panalight, Sony, ainsi qu'Image Works.

<http://www.microsalonitalia.com/> ■

Hommage au directeur de la photo William Lubtchansky ^{AFC} Vendredi 4 avril 2014, à la Cinémathèque française

Un hommage au directeur de la photographie William Lubtchansky ^{AFC} aura lieu, le 4 avril 2014, à la Cinémathèque française en présence des cinéastes Otar Iosseliani, Jean-Marie Straub, Philippe Garrel, des directeurs de la photographie Irina Lubtchansky, Renato Berta ^{AFC}, Caroline Champetier ^{AFC} et de la productrice Martine Marignac. La séance sera animée par Alain Bergala.

Là où toutes ambitions et vanités s'évanouissent,
par **Ralph Eue**



William Lubtchansky
Photo Moune Jamet - Cinémathèque française

Lire ou relire un texte d'Alain Bergala publié en juin 2010 dans les Cahiers du cinéma au moment de la disparition de William Lubtchansky
<http://www.afcinema.com/William-Lubtchansky-ou-la-sagesse.html>

Conférence du Conservatoire,
Hommage à William Lubtchansky
Vendredi 4 avril 2014 à 14h30
Salle Henri Langlois
Cinémathèque française
51 rue de Bercy - Paris XII^e

► Pour un numéro du magazine *Du* qui s'intéressait à Jacques Rivette, Iris Hanika dressait un portrait de William Lubtchansky qui débute ainsi : « Avant la guerre, Kodak exploitait une usine à Vincennes surmontée d'une très haute cheminée sur laquelle figurait le nom de Kodak. La famille Lubtchansky habitait l'immeuble d'en face. Descendants d'immigrés russes et roumains, ils avaient un fils dont le prénom, de consonance anglaise, était William. Quand William regardait par la fenêtre, il voyait la cour de l'usine, et chaque fois qu'il levait les yeux, il était frappé par ce nom : " Kodak " ! Les

voies de Dieu sont simples, mais à cette époque, il ne pressentait que très vaguement comment il pourrait un jour laisser derrière lui l'ombre de Kodak, en la magnifiant au passage. » La façon de parler du directeur de la photographie William Lubtchansky porte la marque de ses expériences et de ses souvenirs, sans même en garder le contrôle dans beaucoup d'occasions : « Pourquoi un opérateur place-t-il sa caméra à l'un des nombreux endroits où il lui est possible de le faire? », s'interrogeait-il dans un entretien aux *Cahiers du cinéma* au début des années 1980. « Pourquoi voit-il quelque chose qui est en train de se passer en lumière ou en ombres, avec une dominante de couleur verte ou bien bleue ? Nos actes créatifs sont déterminés par la richesse de l'expérience que nous avons acquise tout au long de notre vie. C'est pour cette raison que les signatures des directeurs de la photo diffèrent énormément ».

« Que cela plaise ou non, un directeur de la photo possède son propre style. Sa manière de travailler est différente de celle de la plupart de ses collègues – et cela inclut la façon dont il perçoit un film ou un scénario. Excepté mon premier film, j'ai toujours suivi la même route, en essayant d'aller toujours un peu plus loin selon les circonstances, en perfectionnant et améliorant mes façons de procéder. »

Début d'un texte de Ralph Eue figurant dans le catalogue de la Vienne 2010 (Festival International du Film de Vienne – Autriche) qui rendait hommage à William Lubtchansky. ■

ça et là

Exposition Gustave Doré – L'imaginaire au pouvoir

Jusqu'au 11 mai 2014, au musée d'Orsay

Le musée d'Orsay présente, du 18 février au 11 mai 2014, une exposition réunissant l'œuvre de ce visionnaire, peintre et graveur, particulièrement prolifique qu'était Gustave Doré (1832-1883). Organisé autour de l'exposition, un festival propose de rendre hommage à l'influence de son œuvre sur le cinéma. En quatorze longs métrages et cinq courts métrages, ce festival est une invitation à découvrir les frontières entre le naturel et l'artificiel, le réel et l'imaginaire.



► **Gustave Doré est sans doute l'un des plus prodigieux artistes du XIX^e siècle. A quinze ans à peine, il entame une carrière de caricaturiste puis d'illustrateur professionnel – qui lui vaudra une célébrité internationale – avant d'embrasser**

la création : dessin, peinture, aquarelle, gravure, sculpture.

L'immense talent de Doré s'investit aussi dans les différents genres, de la satire à l'histoire, livrant tour à tour des tableaux gigantesques et des toiles plus intimes, des aquarelles flamboyantes, des lavis virtuoses, des plumes incisives, des gravures, des illustrations fantasques, ou encore des sculptures baroques, cocasses, monumentales, énigmatiques...

En tant qu'illustrateur, Doré s'est mesuré aux plus grands textes (La Bible, Dante, Rabelais, Perrault, Cervantes, Milton, Shakespeare, Hugo, Balzac, Poe), faisant de lui un véritable passeur de la culture européenne. Il occupe ainsi une place cruciale dans l'imaginaire contemporain, de

Van Gogh à Terry Gilliam, sans compter son influence certaine sur la bande dessinée ; autant d'aspects que cette première rétrospective depuis trente ans souhaite explorer.

A découvrir également autour de l'exposition

● Le documentaire produit par Arte de Pascale Bouhenic, *De l'illustrateur à l'artiste, portrait de Gustave Doré*. Construit sans aucun commentaire, ce film s'appuie sur les témoignages de spécialistes et d'admirateurs de Doré, avec le regard, entre autres, de Tomi Ungerer, Philippe Druillet et Agnès Godard ^{AFC}.

● Un festival intitulé *Il était une fois Gustave Doré (de Méliès à Tim Burton)*, organisé autour de l'exposition Gustave Doré se proposant de rendre hommage à l'influence de l'œuvre de Gustave Doré sur le cinéma, des origines (Georges Méliès, Albert Capellani) jusqu'à nos jours (Tim Burton, Terry Gilliam). En quatorze longs métrages et cinq courts métrages, ce cycle propose également une réflexion sur les rapports entre l'image cinématographique et la gravure, à travers l'utilisation du noir et blanc, des contrastes, de la lumière. Jusqu'au 23 mars 2014.

Informations complémentaires sur le site Internet du musée d'Orsay
<http://expositions.bnf.fr/orsay-gustave-dore/index.htm>

Voir toute l'iconographie concernant l'exposition
<http://expositions.bnf.fr/orsay-gustave-dore/icono/index.htm> ■



Le Petit Poucet, illustration des Contes de Charles Perrault, gravure, 1862

Thomas Hardmeier ^{AFC}, César 2014 de la Meilleure Photo

Lors de la 39^e cérémonie des César qui s'est déroulée, vendredi 28 février 2014, au Théâtre du Châtelet à Paris, le César de la Meilleure photographie a été attribué à Thomas Hardmeier ^{AFC} pour *L'Extravagant voyage du jeune et prodigieux T.S. Spivet*, de Jean-Pierre Jeunet. Le César du Meilleur film a été décerné aux *Garçons et Guillaume, à table !*, réalisé par Guillaume Gallienne et photographié par Glynn Speeckaert ^{SBC}.

► **Etaient également nommés pour la Meilleure Photo :**

- Sofian El Fani pour *La Vie d'Adèle - Chapitres 1 & 2*, d'Abdellatif Kechiche
- Jeanne Lapoirie ^{AFC} pour *Michael Kohlhaas*, d'Arnaud des Pallières
- Mark Lee Ping-bing pour *Renoir*, de Gilles Bourdos
- Claire Mathon ^{AFC} pour *L'Inconnu du lac*, d'Alain Guiraudie.

Voir le palmarès complet sur le site Internet de l'Académie des César

<http://www.academie-cinema.org/ceremonie/palmares.html> ■

CÉSAR 2014
Meilleure Photo



ça et là

Henri Cartier-Bresson Exposition au Centre Pompidou Jusqu'au 9 juin 2014

« Photographier c'est mettre sur la même ligne de mire la tête, l'œil et le cœur » disait Henri Cartier-Bresson.

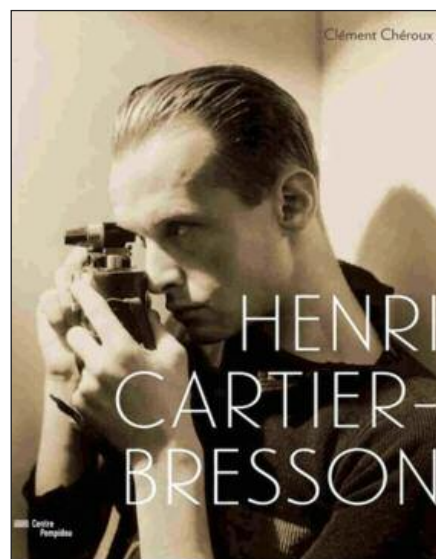
► De la fin des années 1920 à l'orée du 21^e siècle, le photographe s'est évertué à respecter ce principe de vie et de vue. Depuis que Cartier-Bresson a commencé à exposer et à publier ses images, certains ont tenté de circonscrire ce qui faisait l'unité de ce principe. Son génie de la composition, son intelligence des situations ou sa dextérité à les saisir au bon moment, se sont dès lors le plus souvent trouvés résumés dans la notion d'« instant décisif ». Dix ans après la disparition du photographe en 2004, la rétrospective du Centre Pompidou se propose de montrer la richesse du parcours du photographe, ses réorientations successives et ses différents moments de développement.

La première partie de l'exposition, retraçant les années 1926 à 1935, est marquée par la fréquentation du groupe surréaliste, les débuts photographiques et les grands voyages à travers l'Europe, le Mexique et les États-Unis.

La deuxième période, qui commence en 1936, au retour des États-Unis et se clôt en 1946 avec un nouveau départ pour New York, est celle de l'engagement politique, du travail pour la presse communiste, de l'activisme antifasciste, du cinéma et de la guerre.

Enfin, le troisième temps commence avec la création de l'agence Magnum en 1947 et se termine au début des années 1970, au moment où Henri Cartier-Bresson arrête le reportage.

Du surréalisme à Mai 68, en passant par le conflit espagnol, la Seconde Guerre mondiale, la décolonisation, la guerre froide et les Trente glorieuses, la rétrospective du Centre Pompidou propose, loin des mythes et des raccourcis, une nouvelle lecture de l'œuvre du plus célèbre des photographes français.



A travers plus de cinq cents photographies, dessins, peintures, films et documents, rassemblant images célèbres et inédites, l'exposition fait l'histoire de cette œuvre magistrale et, à travers elle, celle du 20^e siècle.

Commissaire : Mnam/Cci, Clément Chéroux
Exposition réalisée avec le concours de la Fondation Henri Cartier-Bresson ■

Exposition Henri Cartier-Bresson - Jusqu'au 9 juin 2014, de 11 à 23 heures (fermé le mardi)
Centre Pompidou, Place Georges-Pompidou, Paris 4^e
<http://www.centrepompidou.fr/>

Le Roi danse projeté au ciné-club de l'Ecole Louis-Lumière Le jeudi 27 février au Grand Action

► Pour cette séance, le Ciné-club et les étudiants de l'Ecole Louis-Lumière ont reçu le directeur de la photographie Gérard Simon^{AFC} et ont projeté Le Roi danse, le film de Gérard Corbiau qu'il a photographié. Une rencontre a suivi la projection et a été l'occasion pour le public d'échanger avec Gérard Simon à propos du Roi danse, de son travail sur le film et sur nombre d'autres films dont il a signé les images.

A noter enfin que l'invité de la prochaine séance (qui aura lieu le vendredi 21 mars 2014 à 20 heures) sera le directeur de la photographie Denis Rouden^{AFC}. Le film projeté sera 36, quai des Orfèvres, d'Olivier Marchal. ■



Rappelons qu'Arri, K5600 Lighting, Thalès Angénieux et Transvideo apportent leur soutien au Ciné-club de l'Ecole Louis-Lumière. Voir le site <http://www.cineclub-louislumiere.com/>

Un week-end à Paris

de Roger Michell, photographié par Nathalie Durand ^{AFC}

Avec Jim Broadbent, Lindsay Duncan, Jeff Goldblum

Sortie le 5 mars 2014

Un week-end à Paris : 21 jours de tournage au pas de charge mais dans une ambiance stimulante et agréable.

► C'était une première collaboration pour moi avec Roger Michell, réalisateur anglais connu pour *Coup de foudre à Notting Hill* ! Dans sa filmographie il y a aussi *The Mother, Venus, Enduring Love...* films plus intimistes, écrits par Hanif Kureishi et produits par Kevin Loader. C'était le même trio pour *Un week-end à Paris*.

Roger voulait pour ce film en terre étrangère, une équipe légère et mobile. Ses demandes étaient toujours précises et en accord avec les moyens dont nous disposions. Nous avons tourné au mois de novembre, ce qui n'était pas le plus facile, compte tenu des journées courtes et du fait que nous tournions tout en décor naturel. Une Alexa en

ProRes et des optiques merveilleuses, les Summilux de Leica. Un peu de lumière, peu de machinerie car nous avons beaucoup tourné à l'épaule ; tout le matériel dans un camion ! Marco Beaurepaire, chef électro et Lazare Pedron, assistant caméra m'ont accompagnée avec talent.

Travailler avec des Anglais à Paris a un petit côté exotique, une impression d'être touriste dans sa propre ville, ce n'est pas désagréable. Et j'ai retrouvé le bonheur de tourner avec des comédiens anglais : Jim Broadbent, Lindsay Duncan et Jeff Goldblum pour ne citer qu'eux ont mené le film avec brio. Ce fut un tournage court et heureux ! ■



Un week-end à Paris

Production : Free Range films, Londres

Producteur exécutif : Le Bureau, Paris

Réalisateur : Roger Michell

Comédiens : Lindsay Duncan, Jim Broadbent, Jeff Goldblum

Tourné en Alexa ProRes, optiques Summilux de chez PhotoCinéRent

Chef électricien : Marco Beaurepaire, assisté de Valentin Rocher

1^{er} assistant caméra : Lazare Pedron

2^e assistante caméra : Lucie Bracquemont

Aurélien Py et Tibaud Roussel sont venus en renfort pour la 2^e caméra occasionnelle

Laboratoire : Deluxe à Londres

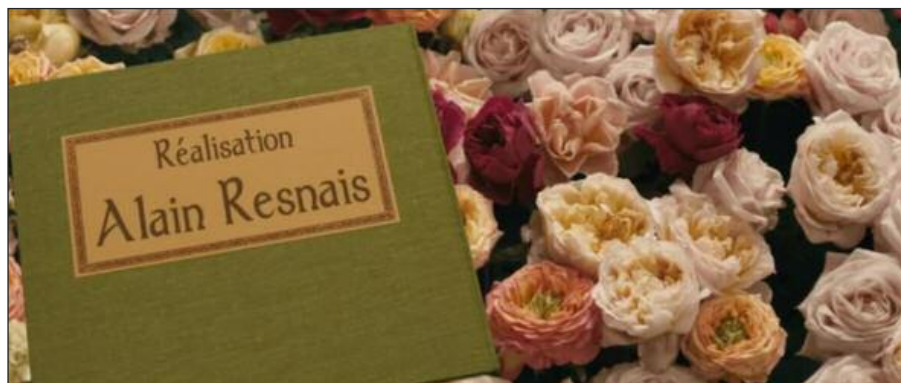
Etalonnage : Adam Glasman

Aimer, boire et chanter

d'Alain Resnais, photographié par Dominique Bouilleret AFC

Avec Sabine Azéma, Hippolyte Girardot, Caroline Silhol

Sortie le 26 mars 2014



Aimer, boire et chanter a été tourné aux Studios de Paris, à la Cité du cinéma, avec, en plus, quelques prises de vues dans le Yorkshire et des dessins de Blutch.

Aimer, boire et chanter

Première assistante caméra : Fabienne Octobre

Seconde assistante : Nathalie Lao

Assistante vidéo : Anastasia Durand

Chef électricien : Philippe Depardieu, avec Philippe Pouyet, Cosimo Pagliara et Hugo Bouhier

Chef machiniste : Guy Plasson, avec Yohann Fusinelli et Philippe Andron

Matériel image : Panavision Alga (Arri Alexa Studio, fichiers RAW, et optiques Primo Scope)

Matériel lumière : Transpalux + Airstar & Keylite

Matériel machinerie : Transpagrip + FL Décors

Laboratoire : Digimage Cinéma

VFX : Def2shoot (qui depuis a changé de nom)



Quelques images, glanées sur la toile, d'Alain Resnais proche de l'outil caméra

De toutes nos forces

de Nils Tavernier, photographié par Laurent Machuel AFC

Avec Jacques Gamblin, Alexandra Lamy, Fabien Héraud

Sortie le 26 mars 2014

De toutes nos forces

1^{er} assistant caméra : Quentin de Lamarzelle

Cadreur 2^e caméra : Luis Arteaga

Assistant 2^e caméra : Xavier Delamalaison

Opérateur Steadicam : Jo Vermaercke

Chef électricien : Michel Sabourdy

Chef machiniste : Gil Fontbonne

Etalonné par Richard Deusy

Quads : Gilles Conseil

Prises de vues aériennes : ACS France

Prises de vues sous-marines : Sous Exposition

Matériel caméra Panavision Alga : Caméra RED Epic, zooms

Angénieux Optimo 28-76 et 24-290 mm, série Cooke S4

Lumière : Transpalux

Laboratoire : Technicolor

Effets spéciaux : Mac GUFF



Fabien Héraud, Jacques Gamblin - Photo Guy Ferrandis

Le film sera présenté en projection privée, sur invitation, en présence de Laurent Machuel AFC, le lundi 7 avril 2014 à La fémis, salle Jean Renoir.

Les Gazelles

de Mona Achache, photographié par Patrick Blossier AFC

Avec Camille Chamoux, Audrey Fleurot, Joséphine de Meaux

Sortie le 26 mars 2014

Le film a été tourné à Paris l'hiver dernier en six semaines, en Scope anamorphique et à l'épaule.

► C'est le deuxième long métrage de Mona Achache (*Le Hérisson*, 2009). Je l'accompagne depuis ses premiers courts métrages et notre connivence rend notre collaboration passionnante. Quel plaisir de travailler sur une comédie ou la demande n'est pas de " Tout Voir "... ■



Audrey Fleurot, Camille Chamoux, Joséphine de Meaux, Naidra Ayadi - DR

Les Gazelles

Première assistante : Maeva Drecque
DIT (je n'aime pas ce nom j'aimerais en trouver un autre ...) : Julien Bullat

Seconde assistante : Sarah Dubien

Stagiaire vidéo : Thomas Journal

Opérateur Steadicam : Valentin Monge

Chef électricien : Mouloud Lakrouit

Chef machiniste : Yves Van der Smissen

Chef déco : Samantha Gordowski

Ingénieur du son : Yves-Marie Omnès

Monteuse : Béatrice Herminie

Etalonnage : Film Factory, Elie Akoka sur Nucoda

Matériel caméra : TSF Caméra

Arri Alexa Plus, enregistrement en Log C

ProRes 4:4:4:4, 2K anamorphosé

Série Hawks V-lite (45, 55, 80 mm), série

V + (110, 180 mm) et ponctuellement le

zoom 300-900 mm.

Lumière : les fluos de Softlights

Producteur : Recifilms

ACS France associé AFC

► Une super équipe pour *Supercondriaque*, le dernier film de Dany Boon, photographié par Romain Winding ^{AFC}. Notre équipe a travaillé de nuit dans les rues de Paris, pendant les fêtes de Noël et à Budapest, également de nuit, pour suivre des poursuites de voitures avec l'Ultimate Arm et Jean Baptiste Jay au cadre.



Tournage de nuit avec l'Ultimate Arm sur Supercondriaque

La Shotover K1 a fait son baptême en Europe lors de ce premier tournage à Budapest, montée avec une Arri Alexa et un objectif Angénieux 24-290 mm, Eric Veyssière au cadre et Luc Poullain comme pilote hélico. La stabilité du sys-



La Shotover K1 et Luc Poullain, aux commandes dans le cockpit

tème et sa rapidité d'exécution ont pu satisfaire les besoins de la réalisation. Pour le plan de fin de film, il fallait trouver un moyen technique pour démarrer avec un plan américain large puis un panneau avant de suivre une élévation verticale sur 30 mètres et découvrir les toits de Paris sur le générique de fin. ACS France a fourni un mât vertical qui se déplie en quelques secondes sur une trentaine de mètres, équipé d'une tête deux axes. Le tout installé sur une plateforme roulante sur la chaussée. Cette solution se déplace et se positionne en une vingtaine de minutes. Une mise en place rapide et non envahissante dans un environnement urbain ! ■



Le mat vertical avant son extension...



... et la tête 2 axes, à environ 30 mètres de hauteur - Photos ACS France

Arri associé AFC

► La reconnaissance de leurs pairs étant toujours la bienvenue, nous tenons à féliciter les directeurs de la photo nommés et gagnants de cette " Award Season " :

● Emmanuel " Chivo " Lubetzki ^{ASC, AMC} – ASC Award, BAFTA Award et Oscar de la Meilleure Photographie pour *Gravity* d'Alfonso Cuarón

Lire l'entretien sur le site [Imageworks](http://www.imageworks.fr/gravity/) <http://www.imageworks.fr/gravity/>

● Łukasz Żal, Ryszard Lenczewski – ASC Spotlight Award et Golden Frog à Camerimage pour *Ida* de Pawel Pawlikowski. (Tourné en Alexa Arriraw Codex et Ultra Prime)

● Eduardo Serra ^{ASC, AFC} – ASC International Award pour sa carrière.

● Bruno Delbonnel ^{ASC, AFC} – Satellite Award, NYFCC et NSFC Awards, et Bronze Frog à Camerimage pour *Inside Llewyn Davis* d'Etan et Joel Coen

● Thomas Hardmeier ^{AFC} – Prix CST Académie des Lumières, César de la Meilleure Photographie pour *L'Extravagant voyage du jeune et prodigieux T.S. Spivet* de Jean-Pierre Jeunet (Tourné en Alexa et Master Prime)

Lire l'entretien sur le site [Imageworks](http://www.imageworks.fr/lextravagant-voyage-du-jeune-et-prodigieux-t-s-spivet/) <http://www.imageworks.fr/lextravagant-voyage-du-jeune-et-prodigieux-t-s-spivet/>

● Nicolas Loir, jeune chef opérateur français plein de promesse a été récompensé au dernier festival de Camerimage pour deux clips vidéo qu'il a photographiés

Lire l'article sur le site [Imageworks](http://www.imageworks.fr/nicolas-loir/) <http://www.imageworks.fr/nicolas-loir/>

" Last but not least "... les nommés pour le César de la Meilleure Photo

● Sofian El Fani pour *La Vie d'Adèle - Chapitres 1 & 2*, d'Abdellatif Kechiche

● Jeanne Lapoirie ^{AFC} pour *Michael Kohl-*

hass, d'Arnaud des Pallières (Tourné en Alexa et Ultra Prime)

● Mark Lee Ping-bing pour *Renoir*, de Gilles Bourdos

(Tourné en Arricam et Master Prime)

● Claire Mathon ^{AFC} pour *L'Inconnu du lac*, d'Alain Guiraudie.

Arri à la Berlinale

Fidèle à son partenariat de longue date avec le Festival International du Film de Berlin, Arri a organisé le 13 février dernier un événement en l'honneur du directeur de la photographie Phédon Papamichael ^{ASC} qui a récemment utilisé les caméras Arri Alexa et le format Arri-Raw pour tourner les longs métrages *Nebraska* et *The Monuments Men*, tous deux avec des optiques anamorphiques.

Lire l'article sur le site [Imageworks](http://www.imageworks.fr/arri-celebre-les-films-nebraska-et-the-monuments-men/) <http://www.imageworks.fr/arri-celebre-les-films-nebraska-et-the-monuments-men/> ■

Codex associé AFC

► Films sortant au mois de février tournés en ArriRaw Codex (liste non exhaustive) :

- *All About Albert* de Nicole Holofcener, image Xavier Grobet ^{ASC}
Alexa ArriRaw Codex voir le lien <http://www.codexdigital.com/news/codex-the-right-choice-for-enough-said>
- *Her* de Spike Jonze, image Hoyte Van Hoytema
Alexa ArriRaw Codex - Zeiss G.O

- *3 Days to Kill* de McG, image Thierry Arbogast ^{AFC}
Alexa ArriRaw Codex Techno scope et Zeiss T1.3 anamorphique
- *Le Grand cahier* de János Szász, image Christian Berger ^{AAC}
Alexa ArriRaw Codex, Cooke S4
- *Capitain America : Le Soldat de l'hiver* de Anthony Russo, image Trent Opaloch
Alexa ArriRaw Codex

Films déjà en salles tournés en ArriRaw Codex

- *Mea Culpa* de Fred Cavayé, image Danny Elsen
- *Ida* de Pawel Pawlikowski, image Łukasz Żal & Ryszard Lenczewski
- *Les Trois frères* de Didier Bourdon, Bernard Campan & Pascal Legitimus, image Pascal Caubère
- *Supercondriaque* de Dany Boon, image Romain Winding ^{AFC}. ■

Lumex associé AFC

► Nouveaux projecteurs à LEDs TheLight Velvet chez Lumex

La société Lumex annonce la mise en location des nouveaux projecteurs à LEDs Projecteurs softs Velvet de la gamme THELIGHT

Velvet 1

370 x 308 x 68 mm puissance 75 W LEDs CRI 95
Alimentation 220 V secteur ou 12 /35 V Vlock batteries
1700 lux à 1m - 210 lux à 3m
IP 54 utilisation en extérieur sans contraintes

Velvet 2

670 x 308 x 68 mm puissance 150 W LEDs CRI 95
Alimentation 220 V secteur ou 24/35 V double Vlock batteries
3 600 lux à 1 m - 450 lux à 3 m
IP 54 utilisation en extérieur sans contraintes

Technique commune

Température de couleur ajustable de 3 000 K à 6 000 K
Graduable de 0 à 100%
Beam angle 100°
Ce matériel vient compléter notre parc de High power LEDs de la gamme THELIGHT 4 light/6light et 4 long
Pour tout complément technique rendez vous sur le site THELIGHT www.thelight.com.es ■



Projecteur TheLight Velvet 1 (faces avant et arrière)



Projecteur TheLight Velvet 2

Next Shot associé AFC

► Sony F55 chez Next Shot

Next Shot rajoute à son catalogue des caméras Sony F55

Ces équipements complètent l'offre caméra déjà constituée de la Sony F65, l'Arri Alexa XT et la Red Epic...

Nouveautés machinerie chez Next Shot

Nouvelle grue télescopique Scorpio 23'

Encombrement similaire à la Techno 15 mais avec un débattement de 7,15 m (4,50 m pour la Techno 15), une hauteur maximale axe optique de 6,50 m en mode pendulaire avec une possibilité de passer à 7,50 m en mode tête au-dessus. Compensation automatique sur les axes

"pan" et "tilt". En activant ce mode vous pouvez effectuer une descente ou montée verticale ainsi qu'un travelling gauche droite parfaitement linéaire.

La Scorpio 23 intègre un nouveau système de compensation automatique de l'équilibrage de la grue qui reste parfaitement équilibrée lors du débattement du bras.

La dolly modulable permet de passer dans n'importe quelle porte (appartement, maison...) ou de l'installer sur n'importe quelle voiture travelling. On peut l'installer sur un travelling de 0,62 m ou 1 m. Elle est parfaite pour les petits décors inaccessibles.

Nouveau système de stabilisation du Scorpio Arm

Nouveau système de gyro-stabilisation sur le Scorpio Arm.

Prochainement, des images seront mises en ligne sur le site nextshot.com et la page Facebook de Next Shot.

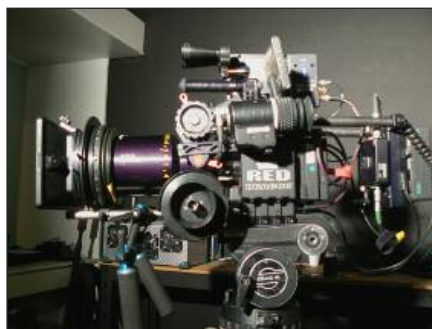
Tournage Next Shot en salles

- *3 Days to Kill*, de Mc G, photographié par Thierry Arbogast ^{AFC} (caméra Arri Alexa Raw Anamorphique)
Chef machiniste : Jean-Pierre Mas
Sortie le 19 mars 2014 ■

Panavision Alga associé AFC

► Pana News - Flash Info

La première Red Dragon avec le nouveau OLPF est disponible chez Panavision Alga!



La Red Dragon avec le nouveau OLPF (Optical Low Pass Filter)

Sorties de mars

- *Aimer, boire et chanter* d'Alain Resnais, image de Dominique Bouilleret ^{AFC}, 1^{ère} assistante Nathalie Lao, tourné en Arri Alexa Studio, optique série Primo anamorphique, zoom Angénieux 25-250 mm
- *De toutes nos forces* de Nils Tavernier, image de Laurent Machuel ^{AFC}, 1^{ers} assistants Luis Arteaga et Quentin de Lama-zelle, tourné en Red Epic, optiques série Cooke S4, zooms Angénieux 24-290 mm et 28-76 mm
- *N'importe qui* de Raphaël Frydman, image de Gilles Piquard, tourné en Red Epic, optique série Cooke S4, zoom Angénieux 17-80 mm. ■

Thales Angénieux associé AFC

► César 2014 – Dix-sept des films nommés ont été tournés avec des zooms Angénieux

- *9 mois ferme* d'Albert Dupontel, image Vincent Mathias ^{AFC}, zoom Angénieux Optimo, optiques Zeiss Master Prime, caméra Red Epic
- *Alceste à bicyclette* de Philippe Le Gay, image Jean-Claude Larrieu ^{AFC}, zooms Angénieux Optimo 28-76 et 45-120 mm
- *Casse-tête chinois* de Cedric Klaphish, image Natasha Baier, zoom Angénieux Optimo 24-290 mm
- *Elle s'en va* de Emmanuelle Bercot, image Guillaume Schiffman ^{AFC}, zoom Angénieux Optimo, série Cooke S4
- *En Solitaire* de Christophe Offenstein, image Guillaume Schiffman ^{AFC}, zooms Angénieux Optimo 15-40, 28-76 et 24-290 mm
- *Jeune et Jolie* de François Ozon, image Pascal Marti ^{AFC}, zoom Angénieux Optimo 17-80 mm
- *Jimmy P.* d'Arnaud Desplechin, image Stéphane Fontaine ^{AFC}, zooms Angénieux Optimo 28-76 et 24-290 mm, Canon C300
- *La Fille du 14 juillet* de Antonin Peretjatko, image Simon Roca, Angénieux HR
- *La Grande Bellezza* de Paolo Sorrentino, image Luca Bigazzi zoom Angénieux Optimo
- *La Vénus à la fourrure* de Roman Polanski, image Pawel Edelman zoom Angénieux Optimo, optiques Zeiss Ultra Prime, caméra Sony CineAlta F65
- *La Vie d'Adèle* d'Abdellatif Kechiche, image Sofian El Fani, zoom Angénieux Optimo 28-76 mm
- *L'Écume des Jours* de Michel Gondry, image Christophe Beaucarne ^{AFC, SBC}, zoom Angénieux Optimo, optiques Zeiss Master Prime
- *Le Dernier des injustes* de Claude Lanzmann, image Caroline Champetier ^{AFC}, zoom Angénieux Optimo 17-80 mm
- *Michael Kohlhaas* de Arnaud des Pallières, image Jeanne Lapoirie ^{AFC}, Angénieux HR
- *Quai d'Orsay* de Bertrand Tavernier, image Jérôme Alméras ^{AFC}, zoom Angénieux Optimo 24-290 mm
- *Renoir* de Gilles Bourdos, image Li Ping bin (alias Mark Lee), zoom Angénieux Optimo 24-290 et 28-76 mm, caméras Arricam ST & LT
- *Un château en Italie* de Valeria Bruni Tedeschi, image Jeanne Lapoirie ^{AFC}, zoom Angénieux Optimo 28-76 mm. ■

Dernière minute

Arrivée de Franck Graumann à la direction de Transpacam et Transpagrip

Nous reviendrons sur cette nomination dans la prochaine Lettre.

revue de presse

Unedic : le Medef veut supprimer le régime des intermittents

Par Jean-Baptiste Chastand

Le Monde, 14 février 2014

La négociation va pouvoir entrer dans le vif du sujet. Mercredi 12 février, à la veille d'une nouvelle séance de discussion, le Medef a envoyé aux syndicats ses propositions de réforme de l'assurance-chômage. Si les partenaires sociaux ont jusqu'à fin mars pour trouver un accord, les idées patronales, dévoilées par *Les Echos**, promettent de tendre les discussions, tant certaines sont explosives.

Intermittents

Au premier rang des propositions du Medef figure en effet la fin du régime spécifique des intermittents du spectacle. « L'équité entre les cotisants est pour le régime d'assurance-chômage une condition de son acceptation », plaide le Medef qui demande « à l'Etat de prendre en charge, s'il considère qu'il relève de l'intérêt général de mieux indemniser les [intermittents du spectacle], le surcoût de ce traitement plus favorable ».

Le sujet est ultra-sensible : en 2003, une tentative de réforme avait déclenché un vaste mouvement social dans le milieu du spectacle. Syndicats et gouvernement étant tous très réticents à supprimer le régime des intermittents, cette proposition a toutefois peu de chance de se concrétiser. « Je déconseille au Medef de persévérer dans cette voie », a enjoint Jean-Marc Ayrault, sur Europe 1, jeudi matin. En revanche, la fin du régime spécifique des intérimaires, également proposée par le Medef, pourrait bien devenir réalité.

Droits variables

Autre point potentiellement explosif : le Medef plaide pour faire varier les droits des chômeurs en fonction de la conjoncture économique. Si le chômage passait sous la barre des 10 % (il est actuellement à 10,9% sur la France entière), la durée maximale d'indemnisation passerait de deux ans à un an et demi et la durée minimum de travail pour ouvrir des droits de quatre à six mois. La règle " un jour travaillé, un jour indemnisé " serait remplacée : le jour travaillé permettrait d'obtenir entre 0,8 et 1,2 jour d'indemnisation selon le taux de chômage. Le Medef veut aussi durcir les conditions d'entrée dans le régime senior, qui autorise trois ans de chômage, en faisant passer l'âge minimum pour y avoir droit de 50 à 52 ans.

Cumul activité/chômage

Le Medef propose par ailleurs de simplifier les règles de cumul entre une activité réduite et les allocations-chômage, qui sont actuellement ultra-complexes et n'incitent pas toujours à reprendre un emploi. Les seuils de cumul actuels seraient tous supprimés pour retenir un seul critère : le cumul entre chômage et salaire ne pourrait dépasser 80 % de l'ancienne rémunération (celle d'avant la période de chômage).

Parallèlement, la reprise d'une activité même de courte durée permettrait d'accroître ses droits au chômage (ce que les partenaires sociaux appellent " les droits rechargeables "). Lorsqu'un chômeur viendrait au bout de ses anciens droits, un nouveau calcul serait réalisé sur la base des périodes travaillées pour prolonger la période d'indemnisation. La CFDT et FO sont sur la même position. En revanche, le Medef ne reprend pas les revendications de FO et de la CGT de faire varier davantage les taux de cotisations des entreprises en fonction du recours aux contrats précaires.

Employeurs publics

Dernier point, le Medef veut faire participer de force les employeurs publics au financement de l'Unedic. Actuellement, ils peuvent choisir pour couvrir leurs contractuels de recourir à une assurance privée ou à l'Unedic. « Il en résulte que les employeurs publics ont tendance à choisir l'option qui leur est la plus favorable financièrement et à assurer les personnels non statutaire à l'Unedic lorsque leurs cotisations sont inférieures aux prestations. [...] Le système " fonctionne donc comme une subvention des employeurs privés versée aux employeurs publics, sans aucune justification économique », estime le texte patronal. Jeudi matin, la CFDT et la CGT ne cachaient pas leur scepticisme. « Ce texte est inacceptable. On va hausser le ton », défend Eric Aubin, au nom de la CGT. « Ce texte propose des évolutions structurelles, alors qu'on veut d'abord mettre en œuvre les droits rechargeables. On ne programmera en aucun cas une baisse des droits », promet Véronique Descacq, pour la CFDT, qui qualifie de " chiffon rouge ", toute suppression du régime des intermittents. Dans un document, FO préconise de son côté des solutions totalement inverses en plaidant pour une hausse des cotisations et pour une aide de fin de droits exceptionnelle de six mois pour tous les chômeurs qui arrivent à la fin de leur période d'indemnisation.

* Lire l'article " Assurance-chômage : les propositions chocs du Medef ", de Derek Perrotte, paru dans *Les Echos* du 12 février 2014

<http://www.lesechos.fr/economie-politique/france/actu/0203311492255-assurance-chomage-les-propositions-chocs-du-medef-649910.php> ■

Le régime des intermittents dans la presse

► Lire l'article " *Négociations sur le chômage : les intermittents lèvent le camp sur un appel à manifester* ", paru dans Libération du 13 février 2014
http://www.liberation.fr/societe/2014/02/13/crispation-des-negociations-sur-le-chomage_979972 ■

► Lire l'article " *Intermittents du spectacle : Filippetti se veut rassurante* ", paru sur le site Internet de France Info le 13 février 2014
<http://www.franceinfo.fr/economie/intermittents-du-spectacle-filippetti-se-veut-rassurante-1317297-2014-02-13> ■

► Lire l'article " *Le Medef veut (toujours) la peau des intermittents* ", paru dans L'Humanité du 14 février 2014
<http://www.humanite.fr/social-eco/le-medef-veut-toujours-la-peau-des-intermittents-559130> ■

► Lire l'article " *Intermittents : Filippetti répond au Medef* ", paru dans Le Figaro du 16 février 2014
<http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2014/02/15/97002-20140215FILWWW00191-intermittents-filippetti-repond-au-medef.php?pagination=2> ■

► Lire l'article " *Intermittents : Aurélie Filippetti rassure les syndicats* ", paru dans Le Monde du 18 février 2014
http://www.lemonde.fr/culture/article/2014/02/17/intermittents-aurelie-filippetti-rassure-les-syndicats_4367721_3246.html ■

► Lire la tribune " *Pourquoi il faut cesser de tirer sur les intermittents* ", de Laurence Parisot, publiée dans Les Echos du lundi 24 février 2014
http://www.lesechos.fr/opinions/points_vue/0203329791035-pourquoi-il-faut-cesser-de-tirer-sur-les-intermittents-652325.php ■

► Lire l'article " *Le régime des intermittents n'est pas un privilège* ", de Mathieu Grégoire paru dans Le Monde du 7 mars 2014
<http://www.afcinema.com/Le-regime-des-intermittents-n-est-pas-un-privilege.html> ■

► Pour mémoire, lire " *Régime des intermittents : réformer pour pérenniser* ", rapport d'information n° 256 (2013-2014) de Mmes Marie-Christine Blandin et Maryvonne Blondin, fait au nom de la commission de la culture, de l'éducation et de la communication du Sénat, déposé le 23 décembre 2013 http://www.senat.fr/rap/r13-256/r13-256_mono.html ■

La fabuleuse histoire des studios d'Arpajon

A l'heure où nombre de professionnels sont préoccupés par l'arrêt programmé, en novembre 2014, des activités des Studios de Bry-sur-Marne (lire page 7), le quotidien *Le Parisien* daté du vendredi 28 février 2014 publie quant à lui un article d'une pleine page consacré au documentaire de Sabine Chevrier et Gaëlle Girard-Marchandise, *Les Studios d'Arpajon ou la fabuleuse histoire d'un hangar à pommes*.

► A travers les témoignages de nombreux techniciens qui y ont travaillé, le film retrace les vingt-cinq ans d'activité de ces plateaux de cinéma, depuis le



rachat par Pierre-Luc Forvielle et Pascal Bécu, en 1987, de l'entrepôt d'une coopérative fruitière y stockant des pommes récoltées de l'autre côté de la route pour le transformer en studio jusqu'à sa fermeture, décidée en 2009, et au tout dernier tournage, en 2012. Neuf plateaux y auront été progressivement aménagés,

d'une surface allant de 400 à 1 300 m².

Le premier long métrage à y être tourné fut *Romuald et Juliette*, de Coline Serreau, en 1988. Bien d'autres réalisateurs lui emboîtèrent le pas, tels que, pour n'en citer que quelques-uns, Marc Caro et Jean-Pierre Jeunet (*La Cité des enfants perdus*), Michel Hazanavicius (*OSS 117 : Rio ne répond plus*), Patrice Leconte (*Le Mari de la coiffeuse*, *Monsieur Hire*, *La Fille sur le pont*), Alain Resnais (*Smoking / No Smoking*, *On connaît la chanson*), Laurent Tirard (*Le Petit Nicolas*), Claude Zidi (*Astérix et Obélix contre César*). ■

Lire l'article sur le site Internet du Parisien, moyennant la somme modique de 0,89 ou 1 euro

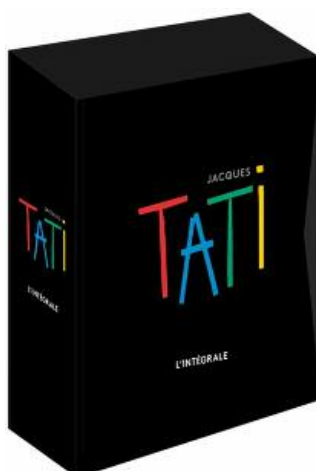
<http://www.leparisien.fr/espace-premium/seine-et-marne-77/la-fabuleuse-histoire-des-studios-d-arpajon-28-02-2014-3630027.php>

Voir quelques images du film

<http://www.collectifbke.com/film/arpajon/>

Voir quelques photos des studios

<http://www.collectifbke.com/2013/12/09/les-studios-darpajon/>



Jacques Tati - L'intégrale

► Studiocanal propose un coffret qui réunit tous les films, courts et longs, de Jacques Tati en DVD et Blu-ray, en version restaurée haute définition.

Au sommaire de ce coffret exceptionnel, les longs métrages :

Jour de fête, Les Vacances de Monsieur Hulot, Mon oncle, Playtime, Trafic, Parade et les courts métrages :

On demande une brute, Gai dimanche, Soigne ton gauche, L'école des facteurs, Cours du soir, Dégustation maison, Forza Bastia. ■

à voir, à lire et à entendre

Rétrospective Caroline Champetier ^{AFC} à la Cinémathèque française

A l'occasion de la rétrospective consacrée à Caroline Champetier ^{AFC}, du 5 au 23 février 2014 à la Cinémathèque française, entretiens et articles ont paru ça et là. Découvrez une sélection de certains d'entre eux qui ont attiré notre attention.



Caroline Champetier -
Photo Samuel Kiszbaum,
Libération

Où Caroline Champetier parle de son travail

Par Céline Bozon ^{AFC}

► *J'avais envie de participer à la rétrospective Caroline Champetier d'une manière ou d'une autre. Car Caroline est pour moi, depuis que j'ai décidé de faire ce métier, un repère, une voie ouverte sur le cinéma et une voix à écouter. Je lui ai proposé de faire un entretien audio par jour sur un film précis de la sélection, en se concentrant sur une question de fabrication. Chaque jour, vous aurez accès à ces entretiens parlés qui, je l'espère, donneront envie de voir ou de revoir le travail de Caroline.*

<http://www.afcinema.com/Ou-Caroline-Champetier-parle-de-son-travail.html>

Les films choisis par Caroline Champetier ^{AFC} et Céline Bozon ^{AFC}

- Ponette, de Jacques Doillon
- Sobibor, 14 octobre 1943, 16 heures, de Claude Lanzmann
- Villa Amalia, de Benoît Jacquot
- A tout de suite, de Benoît Jacquot
- Hélas pour moi, de Jean-Luc Godard
- La Sentinelle, d'Arnaud Desplechin
- Toute une nuit, de Chantal Akerman
- N'oublie pas que tu vas mourir, de Xavier Beauvois ■

Caroline Champetier :

« Je me sens très interprète de l'image »

► Propos recueillis par Gérard Lefort et Didier Péron
Libération, 5 février 2014

<http://www.afcinema.com/Caroline-Champetier-Je-me-sens-tres-interprete-de-l-image.html> ■

Lumière réfléchi

► Par Isabelle Regnier

Le Monde, 15 février 2014

<http://www.afcinema.com/Lumiere-reflechie.html> ■

Entretien avec Caroline Champetier

Par la Cinémathèque française

► La Cinémathèque française a mis en ligne sur son site Internet la vidéo d'un entretien avec la directrice de la photographie Caroline Champetier ^{AFC}, effectué à l'occasion de la rétrospective qui lui était consacrée en février 2014.

<http://www.afcinema.com/Entretien-avec-Caroline-Champetier.html> ■

Caroline Champetier ^{AFC}, invitée de France Inter

► Les producteurs d'" Ouvert la nuit ", Aurélie Sfez et Baptiste Etchegaray, avaient invité la directrice de la photographie à l'émission du mardi 4 février à 22 heures.
<http://www.franceinter.fr/emission-ouvert-la-nuit-caroline-champetier-breton-live> ■

Le directeur de la photographie Eduardo Serra ^{AFC, ASC} honoré par ses pairs

Dans un article de l'*American Cinematographer* de février 2014, " Un style au service de l'histoire ", Mark Hope-Jones dresse le portrait d'Eduardo Serra ^{AFC, ASC} que ses pairs d'Outre-Atlantique ont décidé d'honorer en lui décernant l'" ASC International Award ".

► Cet article d'une dizaine de pages retrace la carrière d'Eduardo depuis sa jeunesse au Portugal, son arrivée à Paris au début des années 1960, son solide appétit de films dévorés à la Cinémathèque – avec une certaine prédilection pour l'apogée du cinéma muet –, sa formation à l'École de la rue de Vaugirard (aujourd'hui Louis-Lumière), son expérience acquise en tant qu'assistant auprès

d'opérateurs confirmés, ses premières armes au cadre et à la lumière l'amenant, de film en film et de réalisateur en réalisateur, à une carrière internationale lui ayant permis, grâce à ses rencontres, d'« élargir ses horizons ».

C'est pour honorer quarante ans de " style au service de l'histoire " que ses pairs de l'ASC lui ont remis, le 1^{er} février, leur " International Award ". ■

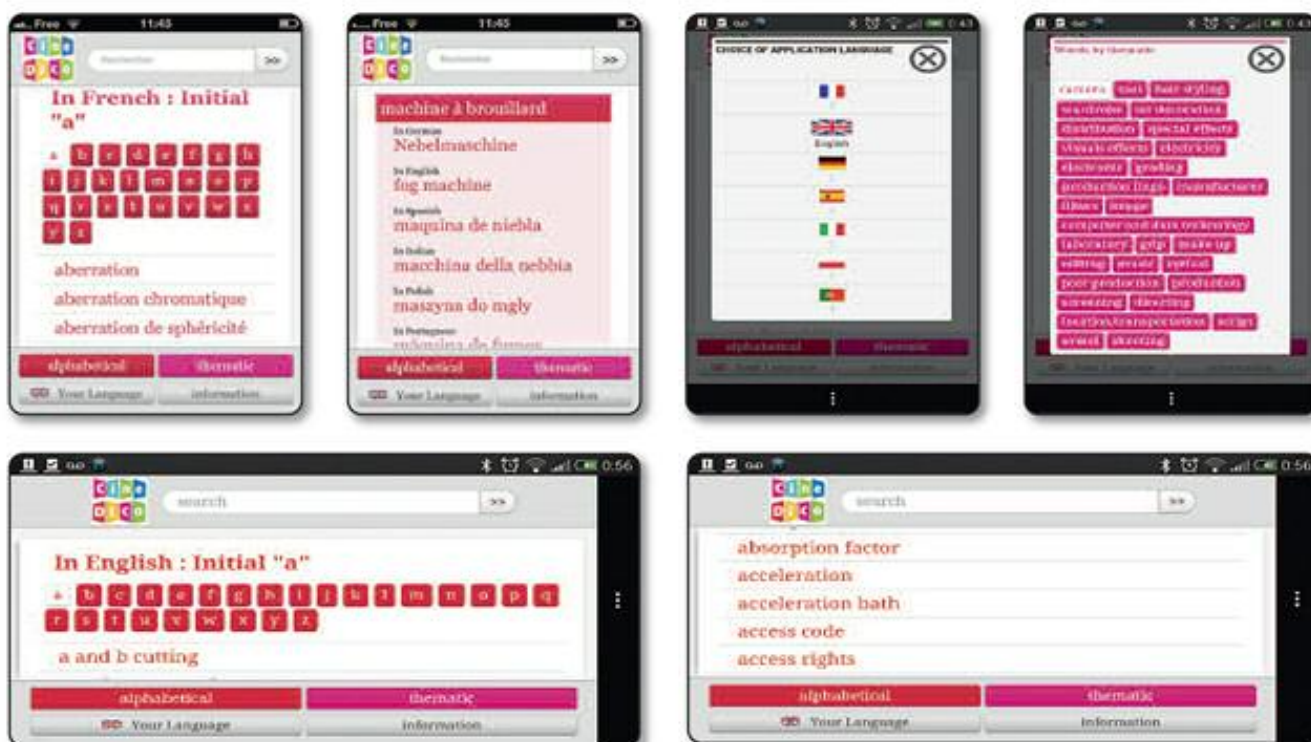


Eduardo Serra vu par Nelly Flores au Micro Salon de l'AFC en 2007



www.lecinedico.com

CinéDico est un dictionnaire de traductions de termes techniques du cinéma et de l'audiovisuel. Il est disponible en application pour votre téléphone **Android** (V. 2.2 ou ultérieur) ou **iPhone**, et vos **tablettes**, pour une utilisation sans connexion internet.



CinéDico est un **dictionnaire** de traductions de termes techniques du cinéma et de l'audiovisuel.

CinéDico recense plus de 10 000 mots, répartis en 7 langues, **français, anglais, allemand, espagnol, italien, polonais et portugais.**

CinéDico s'adresse à l'ensemble des professions de l'industrie cinématographique et télévisuelle ainsi qu'aux étudiants

CinéDico est une application installée sur votre mobile, et ne nécessite plus de connexion à internet.

Fonctionnalités :

Dictionnaire embarqué dans l'application, consultable sans connexion internet.

Liste des termes techniques du cinéma

- **par ordre alphabétique**

- **ou regroupés par thématiques** (30 thématiques, dont Caméra, Production, Réalisation, expressions de tournage, montage, musique, etc...)

Interface de l'application également disponible en 7 langues.

CineDico is a **dictionary** of technical terms and definitions related to film business and audiovisual industry.

CineDico contains over 10,000 words in 7 languages, **French, English, German, Spanish, Italian, Polish, and Portuguese.**

CineDico is designed especially for all those who work in film industry and broadcast industry, as well as students.

CineDico is entirely stored on your mobile phone, and no longer requires an Internet connection to use.

Features:

Dictionary entirely saved within the application, can be used without an Internet connection.

List of cinema technical terminology

- **in alphabetic order**

- **or sorted by theme** (30 themes, including Camera, Production, Directing, On-Set Expressions, Editing, Music, etc...)

The application's interface is also available in 7 languages.

Un projet initié par l'**AFC** avec le soutien du **CNC**, **CinéDico** est disponible pour **iPhone** sur l'**App Store** et en version **Android** app sur **Google Play**



Association Française des directeurs de la photographie Cinématographique



www.afcinema.com

Coprésidents

Matthieu POIROT-DELPECH
Michel ABRAMOWICZ
Rémy CHEVRIN

Président d'honneur

• Pierre LHOMME

Membres actifs

Pierre AÏM
• Robert ALAZRAKI
Jérôme ALMÉRAS
Michel AMATHIEU
Richard ANDRY
Thierry ARBOGAST
• Ricardo ARONOVICH
Yorgos ARVANITIS
Lubomir BAKCHEV
Diane BARATIER
Laurent BARÈS
Christophe BEAUCARNE
Renato BERTA
Régis BLONDEAU
Patrick BLOSSIER
Jean-Jacques BOUHON
Dominique BOUILLERET
Céline BOZON
Dominique BRENGUIER
Laurent BRUNET
Sébastien BUCHMANN
Stéphane CAMI
Yves CAPE

François CATONNÉ

Laurent CHALET
Benoît CHAMAILLARD
Olivier CHAMBON
Caroline CHAMPETIER
Denys CLERVAL
Arthur CLOQUET
Laurent DAILLAND
Gérard de BATTISTA
Bernard DECHET
Bruno DELBONNEL
Benoît DELHOMME
Jean-Marie DREUJOU
Eric DUMAGE
Nathalie DURAND
Patrick DUROUX
Jean-Marc FABRE
Etienne FAUDUET
Jean-Noël FERRAGUT
Stéphane FONTAINE
Crystal FOURNIER
Pierric GANTELMi d'ILLE
Claude GARNIER
Eric GAUTIER
Pascal GENNESSEAUX
Dominique GENTIL
Jimmy GLASBERG
• Pierre-William GLENN
Agnès GODARD
Éric GUICHARD
Thomas HARDMEIER
Antoine HÉBERLÉ

Gilles HENRY

Jean-François HENSGENS
Julien HIRSCH
Jean-Michel HUMEAU
Thierry JAULT
Vincent JEANNOT
Darius KHONDJI
Marc KONINCKX
Willy KURANT
Yves LAFAYE
Pascal LAGRIFFOUL
Alex LAMARQUE
Jeanne LAPOIRIE
Jean-Claude LARRIEU
François LARTIGUE
Dominique LE RIGOLEUR
Pascal LEBEGUE
• Denis LENOIR
• Jacques LOISELEUX
Hélène LOUVART
Laurent MACHUEL
Armand MARCO
Pascal MARTI
Vincent MATHIAS
Claire MATHON
Pierre MILON
Antoine MONOD
Jean MONSIGNY
Vincent MULLER
Tetsuo NAGATA
Pierre NOVION
Luc PAGÈS

Philippe PAVANS de CECCATTY

Philippe PIFFETEAU
Gilles PORTE
Pascal POUCEY
David QUESEMAND
• Edmond RICHARD
Pascal RIDAO
Jean-François ROBIN
Antoine ROCH
Philippe ROS
Denis ROUDEN
Philippe ROUSSELOT
Guillaume SCHIFFMAN
Wilfrid SEMPÉ
Eduardo SERRA
Gérard SIMON
Andreas SINANOS
Marie SPENCER
Gérard STERIN
Tom STERN
André SZANKOWSKI
Manuel TERAN
David UNGARO
Kika Noëlie UNGARO
Charlie VAN DAMME
Philippe VAN LEEUW
Carlo VARINI
Jean-Louis VIALARD
Myriam VINOCOUR
Romain WINDING

• Membres fondateurs

Associés et partenaires : AATON-DIGITAL • ACC&LED • ACS France • AILE IMAGE • AIRSTAR DISTRIBUTION • ARANE GULLIVER • ARRI CAMERA • ARRI LIGHTING • BINOCLE • B-MAC • BRONCOLOR - KOBOLD • CARTONI • CINÉ LUMIÈRES de PARIS • CINEMAGE • CINESYL • CININTER • CODEX • DIGIMAGE • DIMATEC • DOLBY • ÉCLAIR GROUP • ÉCLALUX • EMIT • FUJIFILM • HD SYSTEMS • K 5600 LIGHTING • KEY LITE • KGS DEVELOPMENT • KODAK • LEE FILTERS • L'E.S.T - ADN • LOUMASYSTEMS • LUMEX • MALUNA LIGHTING • MIKROS IMAGE • NEC • NEXTSHOT • NIKON • PANALUX • PANASONIC France • PANAVISION ALGA • PANAVISION CINÉCAM • PROPULSION • ROSCOLAB • RVZ CAMÉRA • RVZ LUMIÈRE • SMARTLIGHT MOTION • SOFT LIGHTS • SONY France • SUBLAB • THALES ANGÉNIEUX • TRANSPACAM • TRANSPAGRIP • TRANSPALUX • TRANSDIGITAL • TSF CAMÉRA • TSF GRIP • TSF LUMIÈRE • VANTAGE Paris • VITEC VIDEOCOM •

Avec le soutien du  et de La fémis, et la participation de la CST